



30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Commerce
Un chantier très attendu
- 7** Bisontin à l'honneur
Olivier Cattaneo à Yale
- 8** Economie
La Fayette, les... voilà !
- 10** Solidarité
Indispensables Espaces

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 A l'école de la ville



L'ACTUALITE

- 18** Finances
Impôt 2004 : engagement tenu
- 19** Sécurité publique
Le maire écrit au ministre
- 20** Prévention et Sécurité
Réseau 25 : l'indispensable lien
- 21** Société
La parole aux anciens

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 En avant la musique !

L'ACTUALITE

- 28** Saint-ferjeux
Tournée générale
- 29** Amitié - Grette- Fontaine-Ecu Palente
Place aux sports



30 Palente
Chasseur d'ennui, faiseur d'envies

31 Battant
Du vrai cinéma de quartier



LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

- 32** Musique
Cirque, cabaret et des coucous partout !
La deuxième édition des InsTemptifs fera une nouvelle fois la part belle aux arts de la rue.
- 33** Sciences
Besançon accueille un pendule de Foucault

SPORTS & LOISIRS

- 37** Animation
La 13^e Fête de la Science
- 38** Hand-ball
L'ESB-F revoit ses ambitions à la baisse
- 39** Littérature
Librairies en fête en Franche-Comté



40 Bosathlon
Un deuxième défi très attendu

RACINES

42 De la rue Saint-Antoine à la rue Emile Zola

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

Des écoles pour des enfants citoyens

L'éditorial

Jean-Louis Fousset
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Four de nombreux Bisontins, les semaines écoulées ont été celles de la rentrée. 9200 élèves ont rejoint, début septembre, les bancs des 73 écoles maternelles et élémentaires de la ville.

Depuis 3 ans, nous avons mis l'éducation au cœur de notre action et au premier rang de nos priorités. Parce qu'il n'est pas de meilleur investissement dans l'avenir que les efforts que nous déployons pour les enfants. Travaux dans les écoles, accueil périscolaire gratuit, restauration scolaire municipale, renouvellement du mobilier, crédits pédagogiques pour les enseignants, photocopieurs et informatique dans toutes les écoles, actions d'éducation civique... : la palette est très large des interventions des services municipaux pour donner aux élèves les meilleures conditions de vie et de travail. Quelques opérations, comme Besançon.clic (les ordinateurs à la maison pour les CE2) ou les « serviettes-pédagogiques » dans les cantines valent même à notre ville d'être citées en exemple au niveau national.

Pour autant, rien ne serait possible sans l'implication passionnée des enseignants et des directeurs d'établissements. Ils portent leur métier comme une vocation. Ils ont pour les élèves une attention qui force l'admiration,

malgré des conditions de travail qui se dégradent. L'annonce faite par le gouvernement de supprimer 4000 postes dans l'Éducation Nationale en 2005 est à cet égard inquiétante. Derrière ce chiffre, c'est une réalité difficile qui se profile : des écoles fermées, des classes supprimées ou surchargées, des absences non remplacées...

La citoyenneté s'apprend dès l'enfance, dans la famille et à l'école. Défendre la place de l'Éducation dans la Nation, c'est choisir résolument de former des enfants citoyens. A Besançon, contre vents et marées, nous défendrons la place de l'école dans la Cité.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousset*



Besançon Votre Ville
Tél : 03.83.87.80.78
Fax : 03.83.81.59.65
E-mail : patrick.lauly@besancon.com
www.besancon.com

Jean-Louis Fousset

Eric Angenot
Patrick Lauly
Xavier Fournier
Patrick Verrier, Nadine Eybert, André-Hubert Szwarcman, Gabriel Vialin, Eric Chatelet

MCM Informations (Tvl)
04.76.03.78.30.
Presse : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (Tél. 03.83.23.19.00).
Photocopieurs :
Françoise Pédé, Jean-François Devot.

Imprimerie Didier Quabécor, 21, rue Jean Montain, 67036 Strasbourg, Devises : Adress, Dussmann : Octobre 2004.
Agrandissement :
1 an : (17,80 €).
Tirage : 86000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

RESTAURANT

Au Petit Bouchon, rue des Granges : bons vins, bon mets... c'est le bonheur



ARNAUD ET HÉLÈNE VOUS ATTENDENT DANS UN CADRE LUMINEUX.

En plein centre ville, on peut manger vite et (très) bien, dans un cadre élégant, sans pour autant se ruiner. Venu de Druguignan (Var) Arnaud Vivier a repris le 1^{er} juin le bistrot installé depuis 1925 au cœur de la rue des Granges face à la rue Bersot aux enseignes successives de Saint-Arnould et du café de la Paix. D'emblée, le jeune chef a imposé sa marque : une cuisini-

ne évolutive fraîche et joyeuse servie avec le sourire par Hélène dans les salles à manger lumineuses et très contemporaines. Tout est à l'ardoise : le foie gras maison cuit au torchon fond sous la langue. Les salades d'entrée sont goûteuses : des Landes (magrets, foie de volaille) du Figuier avec œufs de cailles, fêta, figues fraîches, Marine ou du Sud Ouest. Côté viandes place aux chairs tropicales : kangourou, antilope tendre, bison, mais aussi confit de canard. Poissons et fruits de mer dominent : gambas flambées, poêlées de Saint-Jacques. Les filets de rougets à l'huile de noisette sont remarquables. Desserts à l'avenant. Quant aux vins c'est la grande messe des crus venus de tout le territoire vinicole. Le Petit Bouchon décline les vins au verre à tous les temps. Aujourd'hui le gibier est à l'honneur. Mais le chef est comme sa carte : en mouvement perpétuel, tout change en fonction du marché. C'est bien fait au delà des snobismes, de la mode "chichis pompons". Découvrez le Petit Bouchon "avec des copains, ou la femme de votre vie. Ils ne le regretteront pas."

André-Hubert DEMAZURE

Fermé le dimanche et le lundi à midi
Tél : 03.81.83.06.23.

RECETTE

Les pommes farcies

Un dessert comme en préparaient nos grand-mère, c'est le rêve des vieux enfants que nous sommes restés. Nous sommes en pleine saison des pommes, profitons-en...

Préparation 5 minutes

et cuisson 30 minutes environ.

Pour 4 : il faut 4 grosses pommes reinettes - en évitant si possible les pommes "industrielles" de la grande distribution, trop belles pour être bonnes, 2 cuillères à soupe de raisins secs gonflés 10 minutes dans du thé bien chaud, 40 g d'écorces d'orange confite, 2 cuillères à soupe de miel liquide, 30 g de beurre, chapelure, 3 cuillères à soupe de sucre roux, 10 cl de vin blanc liquoreux.

Lavez les pommes sans les peler, enlevez le centre avec un évideur ou un petit couteau à lame fine avec un peu de chair en plus. Avec la pointe du couteau, entaillez très légèrement en spirale la peau des fruits.

Disposez les dans un plat à gratin au fond beurré et recouvert de chapelure. Placez dans une jatte les raisins secs bien égouttés, l'écorce d'orange coupée en tout petits morceaux, le miel et mélangez. Remplissez de cette préparation le centre des pommes, placez au sommet un petit morceau de beurre. Saupoudrez de sucre, versez le vin au fond du plat.

Mettez cuire 30 minutes jusqu'à ce que les pommes soient tendres et que leur peau soit devenue brune. Servez tiède ou chaud, accompagné, à la normande (mais c'est facultatif... gare aux calories) d'un pot de crème fraîche très froide. Un petit verre de vin moelleux (Montbazillac, vin de paille) ira très bien avec.

Joyeux dessert.

AHD

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Parking du centre-ville - 2. Quand il se perche, il devient un haut parleur - Points opposés - Ne manquent pas de doigté - 3. Parking bien en place au centre-ville - 4. Infinitif - Ile de France - Un gus tout retourné ! - 5. Chiffres romains - Un square pour un parking du centre-ville - 6. Elevées chez les sœurs - Reste en sous sol - 7. Parole dite en l'air - En haut d'un HLM - Un square pour un parking du centre-ville - 8. Parking du centre-ville - Personnel - 9. Parfait pour partager - Parking du centre-ville - 10. Mauvais jus - Une rue pour un petit parking du centre-ville - 11. Une avenue pour parking du centre-ville - Deux sur le fil - 12. Querelle cherchée - Parking du centre-ville.

VERTICALEMENT : A. Ils ne manquent pas de places à Besançon - Offrande - B. Le temps qui dure - Gare pour ce parking du centre-ville ! - C. Plein de taches - Centre des Impôts - D. La bonne affaire ! - Un parking de 1200 places pas tout à fait au centre-ville - E. Devant le père et le fils - Démonstratif - Cardinaux opposés - F. Recherchés, prisés - Deux retirées de seize - G. Ce sont les règles - Possessif - H. On lui fait confiance - Un rasage de bas en haut - I. Un jaune devenu rouge - Tassai - J. De cette manière - Cela est mieux - K. C'est un axe - Sa coupe est européenne - Une certaine chaîne - L. Sa Sainteté - Impasse et Promenade pour deux parkings du centre-ville.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

De la rue Saint-Antoine à la rue Emile Zola

Récit Entre 1870 et 1914, de violentes polémiques éclatèrent autour des changements de noms de rues à Besançon.

Nous avons de la peine à nous imaginer que nos ancêtres se soient déchirés à propos des changements de noms de rues au temps où les municipalités anticléricales voulaient éradiquer tout un legs d'un passé marqué par une forte imprégnation catholique dans le vieux Besançon. Les polémiques commencèrent en 1894 quand fut adoptée à la courte majorité de 15 voix contre 12 la décision de débaptiser la rue Saint-Vincent pour l'appeler rue Mégevand, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'arrivée à Besançon de l'horloger suisse. Celui-ci était venu dans notre ville avec 245 ouvriers quittant leur pays où leurs opinions pro-révolutionnaires leur avaient valu des ennuis.

C'est pour honorer le fondateur de notre industrie horlogère que la municipalité voulut lui donner un nom de rue mais en même temps c'était distinguer un protestant pro-jacobin et cela fit grincer bien des dents.

Zola, Saint-Antoine et son cochon

Vives réactions aussi quand, en 1902, au lendemain de la mort de Zola, le conseil municipal adopta la motion suivante :

«*Considérant que notre Ville, si essentiellement démocratique, se doit d'honorer la mémoire d'Emile Zola, le puissant écrivain qui a servi de toutes les forces de son génie la cause de l'émancipation sociale et qui a courageusement lutté pour la Vérité et la Justice ;*

Considérant qu'aucune rue nouvelle n'est en construction dans le périmètre de la Ville et qu'il importe de ne pas jeter le trouble dans les relations commerciales en changeant le nom d'une rue qui serait le siège de nombreux établissements de commerce ;

Décide de donner à la rue Saint-Antoine le nom d'Emile Zola.



DE MOINS EN MOINS LISIBLES, D'ANCIENNES PLAQUES...

On a oublié ce que fut la campagne de haine que déclencha la prise de position du puissant écrivain lors de l'affaire Dreyfus. Des journaux de la droite de Haute-Saône, après la publication du retentissant "J'accuse" s'indignèrent : «*une lettre immonde preuve d'un détraquement cérébral, d'un accès de delirium tremens, la dernière ordure du mal-propre Zola.*»

Dénomination ancienne

Rue Saint-Pierre
Pont Saint-Pierre
Rue du Saint-Esprit
Place Labourey
Rue Sainte-Anne
Rue du Mont Sainte-Marie
Rue de Glères
Rue Poitune
Rue du Clos
Rue de la Bouteille
Rue de la Luë
Rue de l'Abreuvoir
Rue de l'Arsenal
Devant le Palais
Rue de l'Arbalète
Rue du Perron
Rue des Bains du Pontot
Route de Saint-Claude
Route de la Butte

Dénomination actuelle

Rue de la République
Pont de la République
Rue Claude Goudimel
Place de la Révolution
Rue Général Lecourbe
Rue Jean-Claude-Eugène Péclet
Rue Gustave Courbet
Rue Claude Pouillet
Rue Ernest Renan
Rue Luc Breton
Rue de Pontarlier
Rue Jean Petit
Rue du Palais de Justice
Rue Hugues Sambin
Rue Jean-Jacques Rousseau
Rue Chifflet
Rue Girod de Chantrans
Rue de Vesoul
Rue de Dole

La décision de 1902 fit jaser parce que la loge maçonnique avait son siège rue Saint-Antoine et que le maire Henri Baigue en était le Vénérable (équivalent d'un président).

"La Dépêche" ironisa : «*M. le Maire est aussi le grand manitou de la maison.*»

Évelyne Toillon, dans son livre sur les noms de rues de Besançon, rapporte de son côté que les anti-Zola racontaient que Saint-Antoine avait été remplacé par son... cochon. (Saint-Antoine était le patron des charcutiers et traiter Zola de cochon était chose fréquente dans la presse hostile à Dreyfus).

On voit le niveau ! Mais c'est en 1904 que les controverses atteignirent le plus haut degré de virulence.

Il faut dire que la municipalité n'y était pas allée de main morte. D'un seul coup, d'un seul, le conseil municipal décida un vaste chambardement : pas moins d'une vingtaine de changements, et non des moindres. Qu'on en juge ! (tableau ci-dessous)

L'intention était claire : narguer le clergé, par exemple en appelant rue de la Convention la ci-devant rue Saint-Jean où se trouvait l'archevêché... Immortaliser le souvenir de l'assemblée révolutionnaire qui avait cautionné la déchristianisation sous la

Terreur c'était un bon tour joué à la hiérarchie catholique.

La décision –unanime– du conseil provoqua un tollé.

« Un accès subit de vandalisme »

"La Dépêche" condamna «*une fumisterie municipale, un accès subit de vandalisme, une pantalonnade.*» Et d'évoquer les préjudices engendrés à cause de la «*prétention stupide du conseil de vouloir effacer le passé,*» par «*des saillies d'un goût déplorable... Les commerçants devront changer toutes leurs factures et leurs imprimés pour les mettre d'accord avec les fantaisies ridicules des lumières du Conseil. On n'a jamais vu une ville effacer ainsi les témoignages de son histoire, renier les anciens*



... COHABITENT ENCORE PARFOIS AVEC LES NOUVELLES DANS LA BOUCLE.

quartiers». Et comme on était à l'époque où beaucoup d'espoirs étaient nourris quant à la vocation de ville thermale pour Besançon-Bains, "La Dépêche" enfonçait le clou : «*quand les étrangers viendront à Besançon et qu'ils voudront se guider dans les rues de la vieille cité impériale, ils se perdront dans les histoires et les guides publiés jusqu'à présent et pourront se dire que le Besançon dont parlent les livres a disparu.*»

La presse d'opposition ne manqua pas de profiter du fait que l'un des conseillers municipaux s'appelait Saintesprit. "La Dépêche" ironisa «*on se demande pourquoi M. Saintesprit aurait le droit de conserver cette appellation compromettante. Il devrait se laïciser lui-même, trouver un nom plus en conformité avec ses sentiments combistes.*» (Émile Combes était le leader des radicaux anticléricaux les plus intransigeants). Puisque la rue du Saint-Esprit devenait rue Goudimel, M. Saintesprit ne pouvait tout de même pas se voir proposer d'adopter ce nouveau nom (on sait que Goudimel était un musicien protestant qui fut victime des massacres de la Saint-Barthélemy en 1572).

"La Dépêche" revint à la charge enfonçant le clou le 17 décembre «*on dit que notre honorable conseiller municipal M. Saintesprit est en instance auprès de qui de droit pour obtenir la transformation de son nom patronymique en celui de M. Saindesprit. Une enquête est ouverte à ce sujet.*»

Ne voulant pas être en reste le quotidien cléricale "L'Eclair Comtois" surenchérit «*M. Saintesprit a été invité à sa laïciser dans les plus brefs délais et à ne plus porter un nom qui concorde si peu avec sa tournure d'esprit.*»

Il est vrai que l'on était à une époque où la violence des polémiques était telle que l'on n'hésitait pas à tenter de ridiculiser l'adversaire en estropiant son nom. C'est ainsi que "L'Eclair Comtois" qualifiait l'ouvrier typographe Bredillot qui siégeait au conseil municipal de "Bredouillot" tandis que son collègue Poirey était systématiquement qualifié de "Poirey la poire".

Tel était le niveau – ça volait bas – dans nos journaux aux temps de la soi-disant Belle Époque.

Joseph PINARD

CELEBRATION

Les 250 ans du Haras

Depuis deux siècles et demi, le Haras accompagne la vie bisontine. Voilà qui mérite bien d'être fêté.

Dans le cadre de la réformation des Haras de Franche-Comté en 1754, les écuries publiques de la ville installées à proximité de la porte Notre-Dame (entrée Tarragnoz) accueillèrent un premier dépôt d'étalons jusqu'alors confiés à la garde de particuliers. Officiellement créés à Besançon, les Haras entamaient alors une période de turbulences marquée par leur suppression à la Révolution, leur "résurrection" en 1806 rue des Jacobins (rue Rivotte), leur transfert en 1830 à Pontarlier puis en 1835 à Jussey (Haute-Saône) et enfin leur retour définitif dans la capitale comtoise en 1852 sur le site de l'ancienne fonderie Godillon, chemin des Prisons (rue Pergaud). Pratiquement entièrement détruits par le feu en 1947 à l'exception d'un seul, les bâtiments étaient reconstruits au début des années 50 pour aboutir au site actuel, havre de quiétude et de verdure en cœur de ville sur une superficie d'1,5 hectare. Là, une bonne quarantaine d'étalons dont une large majorité de "Comtois" partagent leur temps à l'année entre reproductions tarifées et balades en charrette. «*Hier, il s'agissait de fournir des chevaux performants à l'armée et aux agriculteurs,*» rapporte Daniel Lagneaux, à la tête des établissements de Besançon et de Cluny (Bourgogne). *Aujourd'hui, un haras national répond à*

d'autres utilités comme perpétuer la présence du cheval dans la société, assurer des chevaux de qualité pour les centres équestres et aider les éleveurs de chevaux de trait, de selle ou de sport. Mais le Haras entend encore



LE "TRAIT COMTOIS" EST UN PENSIONNAIRE INCONTOURNABLE DU HARAS.

aller plus loin en ouvrant largement ses portes. «*Nous avons en projet à l'horizon 2006 la création d'une Maison du Cheval qui abritera une école à destination des scolaires. Un peu à l'image de ce qui se fait avec la Petite école dans la forêt en matière d'environnement et de nature, le cheval sera utilisé comme un outil pédagogique par les enseignants,*» poursuit le directeur. Aux commandes d'une équipe de 25 personnes dont un bourrelier et un maréchal-ferrant, Daniel Lagneaux a beaucoup œuvré afin de souffler avec éclat les 250 bougies de son établissement. «*Présentation des étalons, concours photos, visites guidées avec l'office de Tourisme, double exposition passionnante montée par les archives départementales, Téléthon, ouverture au public et, en point d'orgue, colloque sur le thème "Le Cheval : richesses de Franche-Comté" organisé les 7 et 8 octobre à la chambre de Commerce et d'Industrie : nous avons fait le maximum pour célébrer dignement cet anniversaire,*» conclut-il.



▲ 200 COMPÉTITEURS SONT ESPÉRÉS AVENUE DE CHARDONNET.

BESATHLON

Un deuxième défi très attendu

La réussite du 1^{er} Besathlon – ex-Défi Sport Besançon – ne laissait guère planer de doute quant à la tenue d'une deuxième édition. Et c'est ainsi que le dimanche 31 octobre, dès 10 heures, les inconditionnels du triptyque kayak-VTT-course à pied pourront sacrifier à leur plaisir. Au menu : 6 km à pagayer dans une embarcation libre au cœur de la ville, 20 km à pédaler sur les hauteurs de Besançon, et 8 km à courir le long des rives du Doubs avec arrivée (et départ) sur le parking situé avenue de Chardonnet. Une autre façon de (re)décou-

vrir les charmes, l'histoire et la topographie de la capitale comtoise. L'an dernier, 120 compétiteurs avaient répondu à l'appel. Combien seront-ils cette fois à goûter au repas offert à chaque participant au terme des trois épreuves ? « Nous en espérons 200 si la météo est complice », déclare Michel Colin, au nom des trois associations organisatrices : l'ASPTT Besançon, le Sport nautique bisontin et le Comité de quartier des Prés de Vaux.

Contact : ASPTT Besançon
Tel : 03.81.47.20.20.

OLIVRE



"HISTOIRE DES ASSOCIATIONS FRANÇAISES"

Ancien professeur au Lycée Victor Hugo, puis dans la classe préparatoire du Lycée Pasteur, Jean Defrasne tient les deux bouts de la chaîne. Il s'appuie sur une double expérience : celle de l'historien qui sait prendre du recul, celle de l'élu local, tour à tour adjoint aux Sports, à l'Urbanisme, à l'Enseignement, avant d'assumer les fonctions de Premier Adjoint de Robert Schwint. C'est dire que l'auteur est particulièrement qualifié pour nous donner une "histoire des associations françaises". Avec l'art de la synthèse élégante qu'appréciaient ses élèves, Jean Defrasne nous conduit en 13 chapitres de la Gaule romaine à nos jours, en marquant les temps forts d'une passionnante évolution.

On appréciera par exemple les pages consacrées à l'époque des Lumières avec la naissance de la franc-maçonnerie (la première loge naît en 1725, on en compte 689 en 1789), le développement du turbulent compagnonnage, les polémiques autour des corporations. Les animateurs des 880 000 associations qui existent aujourd'hui dans notre pays trouveront dans ces 146 pages l'occasion de réfléchir sur leur pratique, sur les risques de dérive qui ne doivent pas faire oublier que « la grande majorité des associations servent l'intérêt général avec un dévouement sans faille et une scrupuleuse honnêteté ».

"Histoire des associations françaises" aux Éditions L'Harmattan - 13,20 euros.

Joseph PINARD

TALENT

La "môme Marie-Neige"

Elle a enchanté 4 500 spectateurs place du Huit-Septembre à l'occasion du 60^e anniversaire de la libération de Besançon. Elle chante Piaf avec les transports, la puissance, le don de soi qu'exige ce répertoire difficile.

Quel que soit le public, le trac, elle ne connaît pas vraiment. Ce qui est extraordinaire, c'est que Marie-Neige Gaillardet n'a que 13 ans et qu'elle n'a jamais pris un cours de chant ou de solfège.



▲ LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES.

Chanter, depuis toute petite, c'est son plaisir, le plaisir des siens, mais elle participe aussi à des concours, qu'elle gagne, ou à l'ouverture d'événements. Partout, le charme opère.

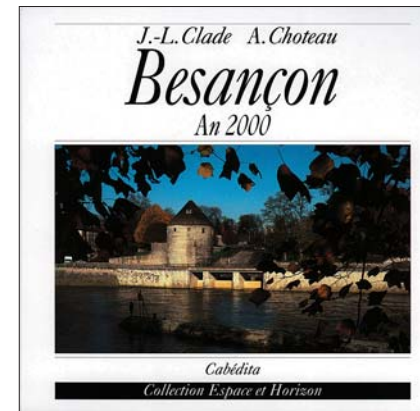
De ses deux passions, la photo et la chanson d'hier et d'aujourd'hui - elle aime également Céline Dion, Natasha St-Pier, Hélène Ségara -, Marie-Neige ne sait dans laquelle espérer faire carrière. Mais de fil en aiguille, ce talent, ce don, qui lui a déjà tissé une renommée, devrait conquérir bien au-delà du cercle régional.

Paname, Paname, Paname... A suivre.

RENCONTRE

Fête du livre : artisanat et traditions francs-comtois

Les amis de l'histoire et du patrimoine comtois organisent ce rendez-vous agréable où se mêlent la musique, l'artisanat, la légende et les mystères. Des éditeurs régionaux et leurs auteurs partent à la rencontre du public toujours à l'affût des nombreuses richesses de l'édition régionale. Outre la remise du Prix de l'Éveil au Patrimoine qui sera décerné à une personnalité comtoise méritante, certains écrivains du cru



comme André Besson, Jean-Louis Clade ou encore Marie-Thérèse Renaud seront présents et dédicaceront leurs ouvrages. Cette 7^e édition de la Fête du livre s'étend hors les murs avec l'historienne locale Brigitte Rochelandet qui propose de partir à la découverte des mystères de Besançon.

Plusieurs conférences sur le thème "Crime et châtement en Franche-Comté" seront ponctuées par des interventions de conteurs et de musiciens garants du secret des veillées d'autrefois. Le Lions Club s'associe à cette manifestation en présentant sa 13^e exposition d'artistes peintres amateurs comtois. Sur la trace des fées à travers les provinces de France, une exposition mise à disposition par la médiathèque de Luxeuil viendra compléter les scènes de légende signées Irène Gauthier.

Grand Kursaal
Samedi 9 de 11 h à 19 heures
et dimanche 10 de 10 h à 18 heures
Visites guidées avec Brigitte Rochelandet samedi et dimanche à 15 heures au départ du Kursaal.

SHOPPING CD



CHRISTIAN DÉCAMP ET FILS - MURMURES (UN PIED DANS LA MARGE)

Connaissez-vous le vieux de la montagne ? Christian, premier Décamps est à la tête d'une entreprise familiale sur laquelle le temps n'a pas d'emprise : Décamps et fils, de père en fils. Eux-seuls ont le secret des visions fantastiques. Ils savent bien que les gens sont sordides, burlesques ou précieux. Ces paradoxes de la vie se devinent sur la planche à dessins des Décamps. "Murmures", comme un souffle, la plume à jet d'encre indélébile du Père libère des chroniques insolentes ou innocentes. Fils de Mandrin et d'une fée dont on avait perdu la trace, ils signent là quelques vers salutaires.

Pour se procurer l'objet : "Un pied dans la marge" - 25, rue Victor Hugo - 59400 Anzin.

DOCTEUR FOX - PAS PEUR DU NOIR (PAS SÉRIAL S'ABSTENIR)

On ne présente plus "Docteur Fox" tête d'épave de "Feelgood", docteur de son état lui-aussi, spécialiste du rythm'n'blues et des histoires qui tiennent à cœur. Le collectif bisontin, "Pas sérial s'abstenir" qui propose chaque année le salon du polar du côté de la Place Granvelle, incite plusieurs auteurs à se lancer dans l'écriture de chroniques noires. Un format chanson/blues concocté au scalpel pour le Docteur Renard, qui, depuis l'affaire Eric P., s'est constitué sa propre clinique du roman noir. Résultat, une douzaine de balles dans le chargeur, 12 titres au compteur de ce rock'n'french polar : les héros décidément, ont la peau dure.



EN BREF

MÉDAILLES

A l'occasion des Jeux mondiaux des sapeurs-pompiers qui ont réuni plus de 4 000 participants fin août en Angleterre à Sheffield, Stéphane Haulet (33 ans), Bisontin licencié au FC Sochaux athlétisme, a porté haut les couleurs de la capitale comtoise en décrochant le bronze sur 800 m et l'argent sur 1500 m. Au terme de courses très tactiques, le champion de Franche-Comté en titre du 5000 m a fait parler sa pointe de vitesse pour accéder au podium.



BRADERIE SKI

La MJC Besançon Loutelet et son centre de plein-air du Haut-Doubs à Touillon organisent une braderie ski à la salle de la Malcombe le samedi 6 novembre de 9 à 16 heures. Dépôt du matériel (propre et en bon état) ainsi que des vêtements (de ski exclusivement) le mercredi 3 de 14 à 20 heures et le jeudi 4 de 18 à 20 heures.

Contact : MJC Besançon Loutelet au 03.81.50.69.93.

BASKET-BALL

Il n'est pas trop tard pour inscrire les enfants à partir de 6 ans au Besançon Athletic Club.

Encadrés par des formateurs confirmés, ils pourront développer leurs qualités dans un club à vocation humaine où la compétition n'est

pas une fin en soi. De l'école de basket au basket-loisir, chacun trouvera son bonheur au sein du Besac-Basket avec des cotisations annuelles allant de 40 à 75 euros.

Contact : Véronique au 06.62.32.91.85. ou www.besacbasket.fr.st

CIRQUE

L'école de cirque Passe-Muraille propose des stages de découverte des arts du cirque pour enfants les 25 et 26 octobre (6-9 ans), les 27, 28 et 29 octobre (8-12 ans) ainsi que des cours hebdomadaires pour adultes débutants ou non.

Contact : école de cirque Passe-Muraille 37, rue Battant. Tel : 03.81.83.01.08.

HANDBALL

L'ESB-F revoit ses ambitions à la baisse

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour les Bisontines, tant il est difficile de surfer en permanence sur le très haut niveau. Ainsi, après leur exceptionnellevée 2002-2003 qui les avait vues s'attribuer la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, la couronne nationale, et les victoires en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, ont-elles vécu une saison 2003-2004 beaucoup moins faste. Et voilà que les ambitions pour l'exercice qui vient de commencer, ont été encore sensiblement et raisonnablement revues à la baisse. Question de conjoncture financière délicate et donc de recrutement limité. Christophe Maréchal, le coach ententiste, ne le cache pas : « L'objectif est de revenir à un équilibre financier tout en maintenant un bon challenge sportif, avec notamment dans le viseur une nouvelle qualification européenne ». En clair, les filles de l'ESB joueront pour termi-

SACRÉE MEILLEUR PIVOT DES JO D'ATHÈNES, VÉRONIQUE PECQUEUX-ROLAND SERA LE FER DE LANCE DES BISONTINES.



ner dans les trois premières places, en excluant presque d'entrée le titre, contrairement aux années précédentes, sachant que Metz, le rival de toujours, supérieurement armé, paraît totalement hors d'atteinte. En perdant les Roumaines Amariei et Stecz, l'internationale tricolore Herbrecht et Baudouin, et en ne voyant arriver pour seul renfort que la jeune aînière Alice Durand, membre de l'équipe de France espoir débarquant de La Motte Servolex, l'ESB-F a assurément vu sa force de frappe diminuer. Il faudra donc faire cette année avec les cadres Pecqueux-Roland, Mariot-Delercer, Tervel, Fiossonangaye, Castioni et miser beaucoup aussi sur la jeunesse montante,

produit de la formation. « On dispose d'un sept de base fort, mais on va manquer d'expérience et de profondeur sur le banc », explique encore Christophe Maréchal qui sait qu'il va falloir batailler dur face à des équipes comme Metz, bien évidemment, mais aussi Le Havre, Nîmes ou Fleury-les-Aubrais, voire Mios.

L'ESB-M annonce la couleur



MALGRÉ UN BUDGET LIMITÉ, ALAIN DUPIL ET LES ENTENTISTES RÊVENT D'ACCESSION.

Le discours de Thierry Dardelin, le président de l'ESB-M qui a décidé de remplir pour une saison, mais pourrait bien passer la main à la fin de cette saison 2004-2005, est très clair : « Malgré l'un des plus petits budgets de la poule, notre objectif est clair, nous visons la montée de Nationale 1 en Division 2 ». 160 000 euros, voilà en effet qui ne pèse pas lourd dans la balance de cette compétition où la concurrence sportive paraît particulièrement vive, tant des clubs comme Grenoble, Metz, Châteauneuf, Valence ne cachent pas non plus leurs ambitions, mais avec des moyens supérieurs. Aussi les dirigeants bisontins ont-ils tout fait pour compenser en recrutant malin. C'est ainsi qu'aux départs vers Belfort de Leuba et Nazaïre, vers Pontault-Combault d'Ivakno et vers son Canada natal du gardien Homys, ils ont répondu par les arrivées

du portier hongro-roumain Soltan, des arrières Eku-Natey (Mulhouse) et Riskwait, du tonique pivot Garnier et du demi-centre Francesco (Dijon). Dommage qu'en ce début de saison, l'ESB-M doive se passer des services de Geoffroy qui s'est blessé au moment où il revenait très fort.

« Nous avons une équipe qui développe un super état d'esprit. C'est un groupe de guerriers. Il ont tous une terrible envie d'avancer », note Laurent Frécon qui, pour entraîner, a été appelé en complément au côté de Davor Brklajic.

Voilà pour le terrain et l'aspect sportif. En logistique, il faut noter le net développement du club affaires de l'ESB-M, baptisé Hand-Partners. Thierry Dardelin annonce en effet fièrement que dorénavant 80 membres y adhèrent. Une progression pour un soutien qui donne là beaucoup d'espoir.

LITTÉRATURE

Librairies en fête en Franche-Comté

Le Centre régional du livre (CRL) de Franche-Comté organise du 9 au 23 octobre la deuxième édition de "Librairies en fête" avec 23 librairies de 12 villes de Franche-Comté, dont sept à Besançon. Cette manifestation se donne pour objectif principal la promotion de la librairie indépendante à travers plusieurs types d'actions : campagne d'information sur la loi relative au prix unique du livre ; élaboration d'un jeu-concours sous forme de questionnaire supposant de la part du public un parcours-découverte dans les librairies concernées ; lectures et rencontres avec des auteurs, etc. Cette nouvelle édition permettra d'afficher la diversité, la richesse et la complémentarité de l'offre proposée en librairies, mais également d'inciter le public à entrer dans celles-ci. A l'origine de cette manifestation, une étude sur l'économie du livre en Franche-Comté réalisée par le CRL faisait apparaître à la fois le dynamisme et la fragilité du réseau des librairies dans la région. En plus de vouloir insister sur le potentiel de développement et contribuer à la promotion de la lecture, "Librairies en fête" compte valoriser la création contem-



poraine et désacraliser la librairie en montrant que c'est avant tout un espace culturel d'accueil, de liberté, et non un temple inaccessible.

Liste des librairies partenaires et renseignements : CRL
2, avenue Gaulard - Tel : 03.81.82.04.40.

SPORTS DE GLACE

Le BSC et l'ASGB vous attendent

Locataires du même lieu, la patinoire La Fayette, le Besançon skating club (BSC) et l'association des sports de glace de Besançon (ASGB) ont repris leurs activités fin septembre : patinage artistique, hockey sur glace et curling pour le premier, danse sur glace, patinage synchronisé et ballet pour la seconde. De l'initiation à la compétition, il y



en pour tous les âges avec pour constante un encadrement dûment diplômé et des séances d'essai gratuit.

Contacts :
BSC au 03.81.41.37.17
ou besanconskatingclub@wanadoo.fr ;
ASGB au 03.81.41.63.30.
et 06.86.47.20.56.

LE CURLING, UNE DISCIPLINE ORIGINALE À DÉCOUVRIR.

LUTTE

Marc Tudesca et Raphaël Meiss ayant choisi de passer la main, c'est désormais



Stéphane Lamy (photo ci-dessus, à droite), assisté de l'ex-champion de France Hamou Oubrik, qui préside aux destinées techniques des 250 lutteurs, jeunes et anciens, licenciés au CPB (club pugilistique bisontin). CPB - 50, rue Bersot. Tel : 03.81.81.26.23. Site internet : www.cplutte.com

BOURSE AUX INSTRUMENTS

L'association Le Bastion organise la 3^e édition de sa bourse aux instruments et au matériel musical le dimanche 17 octobre à la salle Battant. Contacts : 03.81.81.31.12. à partir de 14 heures et lebastion@altern.org

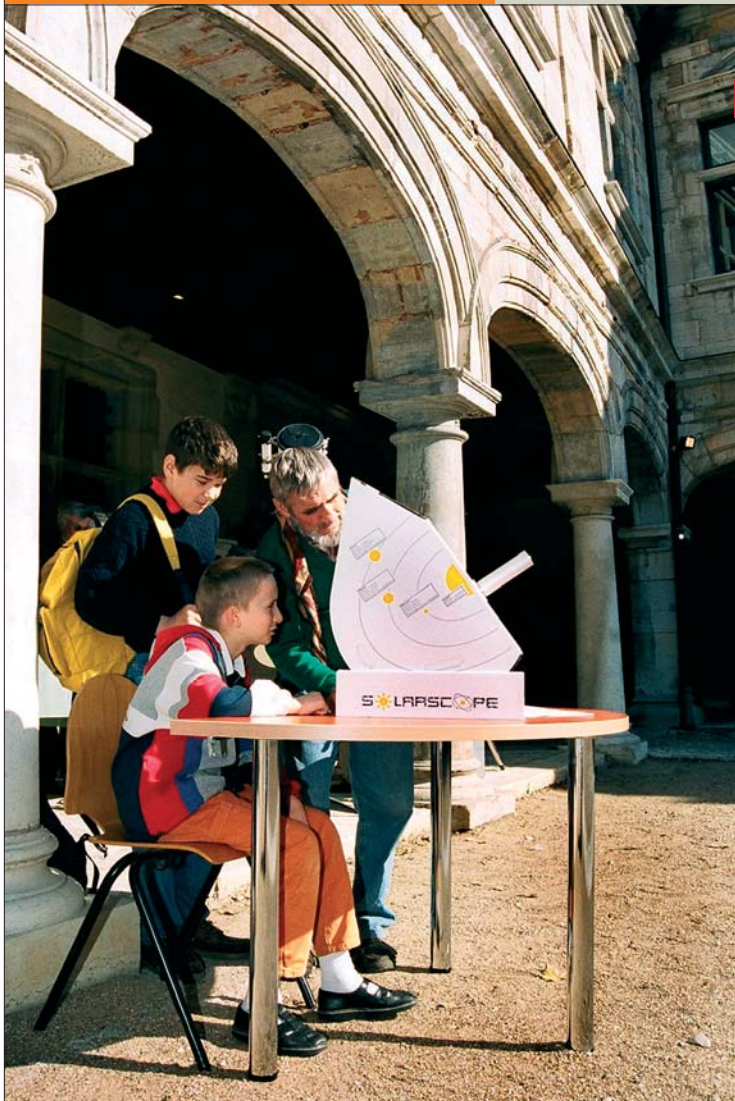
JUDO

Les cours ont repris le mois dernier au Judo club du Doubs (JCD) qui accueille encore jeunes (dès 5 ans) et adultes sur les tatamis de la Maison des Sports et de l'Insertion (MSI), les mercredis et samedis après-midi. Contacts : MSI au 03.81.52.40.72. ou Mme Marianna Jagoda, présidente du JCD, au 03.81.52.65.35. (après 18 heures).

PLAISIRS D'HIVER

Revue semestrielle de l'ADED (agence pour le développement économique et touristique du Doubs), le "Doubs Mag" 2004-2005 met l'accent en particulier sur les nouveaux plaisirs

d'hiver comme le ski attelé à un cheval, le snowboard ou encore les parcours aventure à fréquenter même de nuit. A découvrir également tout au long des 41 pages les balades à chiens de traîneaux, le patin à glace sur le lac Saint-Point, le patrimoine architectural du département, les produits du terroir... Tiré à 45.000 exemplaires, "Doubs Mag" est disponible gratuitement sur simple demande à l'ADED (03.81.65.10.00.) ou en commande sur le site : www.doubs.org



LA COUR DU PALAIS GRANVELLE
ACCUEILLERA UN "VILLAGE DES SCIENCES".

ANIMATION

La 13^e Fête de la Science

donner et piloter l'ensemble de la manifestation dans la capitale comtoise. Et d'ajouter : « *L'objectif est d'amener les chercheurs et les intervenants à venir au contact du public* ». Comme dans la cour du Palais Granvelle par exemple où, durant trois jours, un "Village des Sciences" permettra à des laboratoires de recherche, des musées, des associations et des structures municipales de présenter leurs derniers travaux et réalisations.

Parmi les autres temps forts de la semaine, soulignons au hasard l'inauguration d'un pendule de Foucault (voir page 33) au musée du Temps ou encore un "Café scientifique" aux Passagers du Zinc. Durant sept jours, avec le soutien de l'Université de Franche-Comté et de la Ville, les "Amis du Muséum" font descendre la science dans la rue. Une vaste entreprise de vulgarisation à laquelle les Bisontins, petits et grands, sont priés d'adhérer sans modération.

**Contacts : Pierre Magnien - Amis du Muséum au 03.81.87.83.05
ou pmagnien@9online.fr ; Claire Dupouët - 03.81.66.20.96.
ou claire.dupouet@univ-fcomte.fr**

**Programme complet de la Fête de la Science
dans le supplément Sortir.**

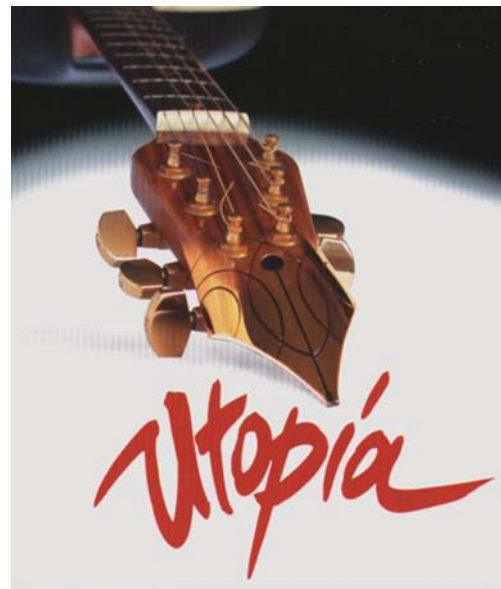
Initiée par le ministre délégué à la Recherche, la 13^e Fête de la Science (11-17 octobre) se déclinera au plan local à travers de nombreuses animations, conférences et expositions. Si l'an passé, le thème fédérateur du "Vous avez dit petit" avait été retenu, cette fois les acteurs de la vie scientifique bisontine ont eu le champ libre. « *Cela donne une programmation diversifiée où chacun pourra trouver son bonheur*, précise Pierre Magnien, président des "Amis du Muséum de Besançon", l'association chargée de coor-

CONCOURS

Utopia 2004 : la chanson francophone à l'honneur

Le concours de création de la chanson francophone s'inscrit au calendrier culturel bisontin comme un rendez-vous incontournable. Les inconditionnels attendent avec impatience cette manifestation qui attire à chaque nouvelle édition de nombreux artistes venus tenter leur chance devant un jury. Utopia, c'est toute une philosophie. En voulant favoriser la créativité et l'expression artistiques, Daniel Magnin et sa bande d'utopistes donnent la possibilité aux paroliers, compositeurs, arrangeurs et interprètes de sélectionner le meilleur de leurs travaux. Ce concours, le septième du nom, offre également aux artistes sélectionnés l'opportunité de se produire sur une grande scène dans des conditions professionnelles. Une soirée exceptionnelle avec à l'affiche, le récital de Yannick Savoie, lauréat de l'édition 2001.

20 h 30 - Opéra Théâtre - Réservations : 03.81.87.81.90.



INSTEMPFESTIFS

Cirque, cabaret et des coucou(s) partout !

A l'affiche Pendant dix jours, le Cirque Plume, Cabaret tzigane et Coucou(s) ! seront les trois temps forts de la deuxième édition des InsTempfestifs.

L'édition 2004 des InsTempfestifs promet à nouveau surprises et émotions au coin de la rue. Marquée par de nombreux changements et enrichissements, la manifestation passe de trois jours à dix. À partir du 1^{er} octobre, le Cirque Plume plantera son chapiteau place d'Arènes pour y présenter sa dernière création, *Plic Ploc*. Succès déjà garanti : devant l'affluence à la billetterie, le Cirque Plume a d'ores et déjà décidé de prolonger jusqu'au 17 octobre. Quelques jours plus tard, un deuxième chapiteau, autre lieu de convivialité festive, sera installé à Chamars. Il accueillera vendredi 8 et samedi 9 octobre un cabaret tzigane qui proposera de 19 h à 3 h spectacles, concerts, animations et restaurations. Enfin, samedi 9 et dimanche 10, troisième temps fort de cette nouvelle édition, 26 compagnies animeront les rues au rythme d'un coucou géant.

Pour élaborer une programmation réfléchie et savante, la Ville de Besançon a confié cette année encore à la Grosse Entreprise le soin de coordonner et mettre en

scène une fête à la hauteur de ses ambitions. « Sur le thème du temps, cher à notre ville, on ne pouvait imaginer meilleur thème que celui du coucou, explique Florence Cabot, responsable de la communication de la Grosse Entreprise. Parmi les 26 spectacles présentés, nous avons commandé cinq créations à des compagnies qui déclineront tous les caractères du coucou. La pièce maîtresse sera un coucou géant, créé par Tricyclique Dol et Babylone place du Huit Septembre, une reproduction à grandeur humaine qui chantera à fréquence régulière et restituera des épisodes uniques et inoubliables. » Pendant deux jours les spectacles se succéderont jusqu'au final, un moment déambulatoire confié à la compagnie espagnole Xarxa Teatre qui promènera les spectateurs jusqu'au parc de la Gare d'eau. « Les enjeux sont importants car nous ne voulons pas que les InsTempfestifs ne soient qu'un festival de théâtre de rue », intervient Florence Cabot. « Les InsTempfestifs veulent également montrer la cohésion d'une politique culturelle et artistique d'une capitale régionale », ajoute Michel Roignot, adjoint à la Culture. « Cette manifestation sera l'occasion d'échanges entre ici et ailleurs, précise Julie Bloch, administratrice de la structure bisontine. Nos choix artistiques n'ont été guidés que par un seul mot : qualité. La complicité et la cohérence dans notre travail accompli depuis de longues années avec des compagnies franc-comtoises, nationales et internationales nous ont permis de construire les choses plus facilement. » « Boulevard d'Hugo a été un déclencheur, affirme Michel Roignot. Cette première manifestation nous a permis de prendre conscience de l'utilité d'un grand spectacle de rue qui contribue grandement à l'image et la notoriété de la ville. » Victimes de leurs succès, "Boulevard d'Hugo" et la première édition des InsTempfestifs ont permis de réfléchir à une offre mieux ciblée et plus précise. Tout en remplissant sa vocation, être à la fois populaire, culturel et de qualité, les InsTempfestifs doivent aujourd'hui plus encore réussir un double pari : toucher le grand public et offrir une programmation artistique profonde. « Le public est au rendez-vous, nous avons même été débordés par la demande ! Il fallait donc revisiter cet évé-



▲ EN FINAL, LE BALLET PYROTECHNIQUE DE XARXA TEATRE.



▲ TEMPS QUI PASSE ET TEMPS QU'IL FAIT : P LIC PLOC !

nement dans l'espace pour offrir une meilleure proposition pour le plus grand nombre. »

Deux éditions ont permis de tirer des enseignements précieux, et cette année, les animations de rue envahiront cette fois toute la ville. « Cette répartition dans la ville nous semblait importante pour vraiment aller à la rencontre du public. Des spectacles se dérouleront bien évidemment dans des lieux incontournables, place Granvelle, place du huit septembre, mais le public doit être happé dans un maelström de folie, et pas seulement faire la queue pendant des heures pour voir des spectacles. » Ainsi les lieux de représentations ont été éclatés pour mieux dynamiser l'événement. Et parce qu'un esprit un peu fou, farfelu, décalé manquait, des surprises auront lieu un peu partout et les déambulations élargiront la fête à tout le centre-ville.

Renseignements :

Besançon informations – tél : 03.81.61.50.30. – www.besancon.fr
Coucou(s) ! et Cabaret Tzigane : La Grosse Entreprise
Tél : 03.81.41.06.09.

SCIENCES

Besançon accueille un pendule de Foucault

Exposition La Terre tourne sur elle-même : les visiteurs du musée du Temps pourront le vérifier de visu à partir du 15 octobre.

Physicien français (1819-1868), découvreur des courants induits dans les masses métalliques et inventeur en particulier du gyroscope et du télescope, Léon Foucault est surtout passé à la postérité grâce à son célèbre pendule démontrant la rotation de la Terre sur elle-même. Authentique coup médiatique, l'expérience conduite en 1851 sous le dôme du Panthéon, en présence du prince Louis Napoléon Bonaparte, à l'aide d'une sphère de 28 kg fixée au bout d'un fil d'acier de 67 m, sera renouvelée de façon permanente au musée du Temps à partir du vendredi 15 octobre. Là,

une tour restaurée par les Monuments Historiques abritera un pendule de 13,40 m de haut. Au sol, une table de lecture de 4,50 m de diamètre contribuera à la clarté de la démonstration grâce à des "mikados" géants qui, au fur et à mesure que la Terre tourne, seront repoussés par les oscillations du pendule et laisseront apparaître des diodes. A l'heure où un Français sur cinq croit encore que c'est le soleil qui gravite autour de la Terre, un détour par le palais Granvelle s'impose plus que jamais. D'autant qu'à l'intérieur du dôme, un escalier permettra aux visiteurs d'accéder au sommet et de bénéficier d'une vue panoramique splendide sur le Besançon historique. Une heureuse façon de conjuguer le temps de la Terre avec celui de la ville. Les personnes à mobilité réduite n'ont pas été oubliées puisqu'elles pourront également observer le pendule et admirer des images de la capitale comtoise transmises par des caméras situées aux quatre points cardinaux du toit de la tour.

Contact : musée du Temps au 03.81.87.81.61.



▲ VUE AÉRIENNE... DE LA TABLE DE LECTURE.

▲ LE COUCOU GÉANT DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE : UNE ÉTOILE EST NÉE.



▲ UNE ŒUVRE ORIGINALE EXPOSÉE PROCHAINEMENT À CHÂTEAUX.

PEINTURE

Fumagalli rend hommage à George Sand

Peintre au talent reconnu parmi les plus originaux de l'art contemporain, Christian Fumagalli a eu l'honneur d'être retenu par les Musées de Châteaux. En compagnie de 99 autres artistes, le peintre bisontin a réalisé un tableau à la gloire de George Sand. La bonne dame de Nohant est l'impératrice d'une exposition de 100 toiles modernes qui lui sont consacrées et qui sont exposées à Châteaux du 19 novembre au 20 février 2005.

Christian Fumagalli a voulu exalter la modernité de son modèle, son goût pour les chevaux - omniprésents dans les œuvres du peintre - les bons cigares dont on devine les volutes stylisées, avec en filigrane le profil de son dernier époux.

Une œuvre originale qui prouve que sans être prophète en son pays, Christian Fumagalli est reconnu au-delà des frontières franc-comtoises ! Il le mérite bien !

MUSIQUE

Manuel Aguilar et les musiques nomades

Après les musiques hispaniques, puis indiennes et du Rajasthan, Manuel Aguilar est allé à la rencontre des musiques arabo-andalouses, du Maghreb et du Sahara. Cet artiste bisontin, accompagné du compositeur Yann Argenton a travaillé en résidence en Algérie et à Besançon à la création du spectacle "Gharnata", présenté à l'Opéra Théâtre en novembre dernier, puis en tournée en Algérie en février. En mars, ce spectacle a été enregistré en public au Studio acoustique de Passavant, et il est disponible sur CD depuis début octobre. Particularité de cet album qui contient des compositions originales, il est enregistré en son naturel et multi-canal. On y trouve donc deux disques, l'un en stéréo, et le deuxième en multi-canal, lisible sur les équipements home-cinéma ou les lecteurs de DVD. Meriem Kouffi, qui accompagne au chant Manuel Aguilar, devient grâce à ce projet de la compagnie Altérités étudiante au Conservatoire et à l'Université de Besançon, et boursière de l'Etat français.

Gharnata est disponible chez Cart ou auprès de la compagnie Altérités
Tél : 03.81.53.62.20.



MUSIQUE

"Hard as a Rock", le fanzine qui parle de rock

Les amateurs du genre n'ont qu'à bien se tenir, il existe à Besançon un magazine qui parle de rock. Une idée lancée par une poignée de passionnés en janvier 2003. Leur émission sur Radio Sud ne leur suffisait plus. "Hard as a Rock" version papier, s'appuie sur les fondements du rock repoussé dans ses limites les plus dures. Ici, on développe l'actualité de groupes qui ne font pas forcément la une des autres journaux. Sans vouloir être élitiste, "Hard as a Rock" privilégie la piste du fan, celui qui collecte des infos sur son groupe pré-



féré justement parce qu'elles sont rares. Le rock dur à la vie dure,

"Hard as a rock" édité à tout juste 50 exemplaires assure des relais avec le public. Même si 3 numéros par an suffisent à satisfaire le lecteur, l'équipe de bénévoles de "Hard as a Rock" rêve de faire évoluer la formule avec plus de pages, plus de couleurs mais aussi plus d'interviews et de rubriques. "Hard as a Rock" : le mag totalement amateur fait pour les fondus de Hard Rock.

Disponible à Besançon :
Salon de musique - Full compact -
L'occasion de l'oncle Tom - Vinyl Dreams
En savoir plus : hard.as.a.rock@voilà.fr

ATELIER

Dessin

Depuis le début octobre, la maison de l'Architecture de Franche-Comté propose aux amateurs et professionnels des ateliers de dessin et de peinture à raison de neuf séances par trimestre (les samedis de 14 h 30 à 17 h 30). Coût : 60 euros/trimestre. Tarif spécial étudiant et chômeur.

Contact : maison de l'Architecture de Franche-Comté
2, rue de Pontarlier.
Tel : 03.81.83.40.60.
E.mail : ma.fc@wanadoo.fr

PALENTE

Chasseur d'ennui, faiseur d'envies



◀ AU MENU DES ACTIVITÉS, LA DANSE CONTEMPORAINE A SA PLACE.

Depuis le 13 septembre, les activités ont repris à la MJC de Palente. Scolaires, sportifs, amateurs de théâtre ou d'arts plastiques, passionnés de musique ou de chant n'ont que l'embaras du choix. La plaquette-calendrier du programme 2004-2005 ouvre l'éventail très complet des disciplines qui s'y pratiquent. Découverte, acquisition ou perfectionnement, chacun trouvera un cours à sa portée. Cette année, à côté de l'école de musique, hyperactive et inspirée, c'est au chapitre Enfance-Jeunesse que la MJC innove en proposant aux jeunes

une école de danse (classique, contemporaine, modern'jazz et hip hop), une école de théâtre, avec la compagnie professionnelle Mala Noche, et enfin un atelier d'éveil artistique pour les 4-6 ans, qui initie sur 2 ans à l'expression corporelle, au jeu théâtral et à la musique. Cet atelier donne à l'enfant le temps et les bases nécessaires pour réussir le choix de sa pratique artistique future. Une saison donc pour tous les âges, tous les goûts, tous les niveaux, tous les plaisirs.

Contact : MJC Palente - 24, rue des Roses. Tel : 03.81.80.41.80.

LA GRETTE

Une semaine à toutes les sauces !

Du 18 au 23 octobre à la Grette, la Maison de quartier organise la semaine du goût, un rendez-vous de découverte des cuisines du monde, de gourmandise, mais aussi de sensibilisation aux questions de nutrition et de diététique. Ateliers cuisine, repas conviviaux en soirée, petits-déjeuners complets pour les classes élémentaires, parcours sensoriels et jeux à thèmes au pôle enfance, expositions et conférences-débats constituent un programme copieux et varié concocté autour des plaisirs de la table et de la santé. Inscrite dans le projet pédagogique national « Atelier Santé Ville », soutenue par la municipalité et le



◀ LE RENDEZ-VOUS DES CUISINES DU MONDE.

CODES, cette opération mobilise toutes les associations du quartier et invitent les habitants de tous âges à un voyage gustatif. Pizza, chorba, tandoori, houmous... : de quoi donner l'eau à la bouche.

Contact : Maison de quartier de la Grette au 03.81.87.82.40.

PLANOISE

Aide à la correspondance

Trois ans déjà que Danielle Delaby ne compte pas son temps pour aider les Planoisiens à mettre en forme leurs courriers... pour la CAF, la Sécu et autres administrations. Installée chaque lundi et jeudi matin (de 9 à 11 heures sans rendez-vous) à la Maison de quartier, cette retraitée de l'Education nationale propose bénévolement ses services « pour une aide à la correspondance » souligne-t-elle, une appellation qu'elle préfère au terme officiel d'écrivain public. Point d'ordinateur pour Danielle Delaby, juste beaucoup d'écoute, une feuille, un crayon et une photocopie pour les archives du demandeur. Elle démêle si besoin le dossier administratif, remplit les cases ou écrit à haute voix pour éviter tout malentendu de compréhension.



▲ DANIELLE DELABY ÉCRIT POUR LES AUTRES DEPUIS TROIS ANS.

« Si certains ne savent ni lire ni écrire, même dans leur langue maternelle, d'autres sont simplement moins à l'aise dans l'écrit, hésitent sur les tournures de politesse » explique-t-elle. « Je les aide à mettre en forme » conclut-elle, modestement.

Maison de quartier de Planoise
5, Avenue de Bourgogne - tél : 03.81.87.81.20.

BATTANT

Du vrai cinéma de quartier

UNE SUPERBE AVENTURE POUR CES ACTEURS EN HERBE. ▶



Extérieur jour, lumière dorée, ça tourne. Un an de préparation, une semaine à filmer, une distribution jeune, l'association Tambour Battant, jamais à court d'idées, produit un court-métrage coréalisé par Gaétan Jacques, metteur en scène, Lionel Garnier, caméraman, et Laurent Poitelat, preneur de son, tous membres de l'association. Cette réalisation, qui ouvrira le Festival du film pour enfants du 11 au 14 novembre, a Battant pour toile de fond et pour personnage central, avec ses figures emblématiques, Jacquemard, Jouffroy d'Abbans, « la Denise », un cœur d'or... Pour les acteurs de 12-14 ans, Lucie, Pablo, Romain, Ilham, Léa, qui ont déjà

l'expérience du jeu, participer à ce film est une chance et une aventure. Elisabeth Jeanmougin, présidente de l'association, a raison de voir loin. « Avec une équipe technique professionnelle et une bande originale conçue par des musiciens résidant à Battant, cette fiction de 20 minutes a l'ambition de la qualité, d'un destin heureux dans les établissements scolaires où il sera plus tard projeté, dans divers concours, sur Arte, pourquoi pas ». Drapé de suspense jusqu'à l'avant-première, ce film trahit la tendresse puissante et singulière des habitants pour leur quartier, petite ville dans la ville.

CLAIRS-SOLEILS

Que la saison commence !

Handball au féminin avec entraînement depuis le 20 septembre, soutien scolaire, écriture rap avec le collectif "5.1 " et danse hip hop avec le groupe "Clandestin", début octobre, la MJC des Clairs Soleils fait sa reprise. La bonne nouvelle de cette rentrée, c'est aussi le maintien des ateliers théâtre, pour enfants et adultes, que propose en parallèle, les mercredi matin (10 h 30-12 heures) et jeudi soir (20 h 30 - 22 h 30), la compagnie de la Grave et Burlesque Equipée du Cycliste. A côté de ces activités, la MJC fignole un programme de fêtes et d'événements qui donneront à la saison nouvelle sa tonalité chaleureuse et familiale. Soirée lecture-débat sur « le 17 Octobre 1961 » le 16 octobre, soirée Ramadan avec le groupe Afrah début novembre, répétition du futur spectacle de Mohammed Guellati les 8 et 9 décembre, fêtes de Noël, de Carnaval, journée de la Femme, "Immeubles en fête", soirées de simple convivialité, ponctueront les mois à venir et mobiliseront à tour de rôle associations, conseil de quartier, animateurs, familles, écoles, artistes et groupes de jeunes, que réunira en juin la fête de quartier.

Contacts :
MJC Clairs-Soleils
au 03.81.50.69.93.
(activités),
03.81.80.66.86.
ou 06.81.78.87.71.
(théâtre).



▶ LES CLAIRS-SO EN FÊTE, C'EST POUR LE MOIS DE JUIN.

SAINT-FERJEUX

Histoire(s) d'Amitié



▲ DU HAUT DE CES TOURS, 40 ANS D'HISTOIRE DU QUARTIER.

A l'occasion de la journée des quartiers le 2 octobre, a été présentée à l'Amitié une exposition retraçant l'histoire du quartier, des années 60 à nos jours. Tissage biographique, elle met en mots et en images la vie de six de ses premiers habitants ; témoignage fort, elle nous emmène « à la rencontre de nos pères ». D'abord foyers d'accueil pour célibataires émigrés, baptisés « Amitié » dans un idéal de fraternité et d'entraide, deux tours de dix étages accueillent en 1968 des locataires venus du Maghreb, d'Asie, du Portugal et de Turquie. En 1974, la troisième tour offrit des logements décentes à 80 familles qui s'y installent finalement durablement. Propriété de l'OPHLM depuis 1982, ces immeubles de 40 appartements, conçus initialement comme solution de transit, comptent à ce jour près de 340 habitants. Authentique, émouvante et instructive, cette expo voyagera jusqu'au 27 novembre de la Maison de quartier (du 7 au 13), au Super U, dans les écoles et les hauts lieux de Saint-Ferjeux, pour raconter une histoire d'Amitié.



JOUR DE FÊTE POUR JEAN-NOËL.

SAINT-FERJEUX

Tournée générale

Si la mobilité professionnelle a ses vertus, les carrières qui s'amarrent pour longtemps à un lieu forcent l'estime, autant pour leur constance que pour leur rareté. Jean-Noël Dornier, facteur à Saint-Ferjeux depuis 1984, reste fidèle à ce "village" où il distribue le courrier. Pour fêter ses 20 ans de tournée, il a eu l'idée d'écrire à chaque habitant un mot de remerciement, « *parce tous ceux que je retrouve le matin entre 8 h 45 et 12 h 30 m'accueillent depuis mes débuts avec beaucoup de sympathie* ». 13 km et 530 boîtes à lettres par jour, 3000 km à vélo par an et par tous les temps, Jean-Noël Dornier met dans son travail gentillesse et serviabilité. Des anecdotes, il en connaît bien sûr des tonnes, mais par discrétion, il préfère les garder pour lui. Pas étonnant que la Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux ait eu envie de s'associer à cet anniversaire, de rassembler les gens autour de cet homme pas ordinaire, qui, chaque matin, avec amabilité et attention, dépose le monde dans leur boîte à lettres. Aussi le vendredi 15 octobre, 18 heures, à la Maison de quartier, les Saint-Ferjoulots sont-ils conviés à son pot d'anniversaire. De l'avis de Jean-Michel Febvre, le directeur, « *C'est l'occasion pour tout le monde de remercier Jean-Noël Dornier pour son travail et sa qualité humaine.* »

CENTRE-VILLE

Filets pare-blocs à Rivotte

Nécessité et sécurité faisant loi, la zone de falaise calcaire entre les portes Taillée et Rivotte fait l'objet de travaux de confortement que l'érosion naturelle rapide du massif d'assise de la Citadelle rend obligatoires. Les riverains qui ont trouvé des blocs de pierre dans leur jardin ou sur leur toit le savent bien. Entrepris en septembre, les travaux de défrichage et d'ancrage des pieux qui supporteront les filets pare-blocs se poursuivront en 2005 par l'"emmaillotage" grillagé de la paroi. Des travaux acrobatiques dont la phase la plus spectaculaire et la plus délicate aura lieu ce mois-ci lors de l'hélicoptage des filets. Certes, ces équipements de protection sécurisent le site et ses habitants mais ils ne sont pas sans impact visuel. Choisis pour être les moins visibles possibles, ils seront peints de manière à se fondre dans le paysage. La végétation reprenant rapidement ses droits, d'ici quelques saisons, le flanc des falaises de Rivotte retrouvera un aspect plus nature et les habitants du quartier, rassurés, un meilleur sommeil.

Contact : direction de la Voirie au 03.81.61.50.55.



SANS HÉLICOPTÈRE, POINT DE FILETS PROTECTEURS.

MONTRAPON

Un après-midi de... chien



UN ATELIER DE DRESSAGE ATTEND LES MAÎTRES ET LEUR ANIMAL PRÉFÉRÉ.

Après la manifestation d'éducation canine organisée le 2 octobre par le service Voirie et le centre canin Balzac au Parc urbain de Planoise, une nouvelle manifestation se tiendra le 16 octobre à Montrapon de 14 à 17 h 30, square Coluche, avec cette fois pour partenaires la société canine de Franche-Comté, le club de Chemaudin et celui des Prés de Vaux, déjà sur le pont le 18 septembre à Palente. Ces journées, toujours cordiales, associent plusieurs services municipaux (Espaces Verts, Police Municipale, Communication) et s'intègrent dans les actions de responsabilisation que la Ville a engagées auprès des propriétaires de chiens pour l'utilisation systématique de la laisse et du sac hygiénique sur la commune, conformément aux termes de l'arrêté municipal du 6 novembre 2003. Et ça marche ! Premier bilan de l'opération « Animal citoyen, maître citoyen » : 70 % des propriétaires ramassent les déjections de leur animal contre 45 % il y a huit mois. Alors les 30% restants, un petit effort !

Contact : Brigitte Marion au 03.81.61.52.53. ou www.besancon.fr



DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS PROPRES À SATISFAIRE LES SPORTIFS DES QUARTIERS.

AMITIÉ - GRETTE - FONTAINE-ECU - PALENTE

Place aux sports

Démarche inédite, l'Office Municipal H.L.M., en cofinancement avec l'Etat, a doté quatre de ses sites de terrains multisports au pied des immeubles de l'Amitié, de la Grette, de Fontaine-Ecu et de Palente. Espace nécessaire à l'expression physique et à la rencontre, ils accueillent tout ce que ces lieux de vie comptent d'énergie positive, de jeunesse et d'esprit de jeu. La journée d'inauguration est fixée au 27 octobre de 13 h 30 à 17 heures avec un programme sportif et culturel spécifique à chaque endroit (tournois, animations, lâchers de ballons) : l'Amitié recevra les joueurs de football du BRC, la Grette, les basketteurs du BBCD, Fontaine-Ecu, les handballeurs de l'ESBM et Palente, les handballeuses de l'ESBF. On ne sera en reste ni à l'espace Diderot de Planoise, où les membres de la Ligue de Franche-Comté de tennis seront présents, ni au terrain de football des Clairs-Soleils, où le Doubs Sud Athlétisme et un « kit stadium » de la Fédération française d'athlétisme, déplacé grâce au partenariat avec GdF, proposeront un après-midi de démonstration et d'initiation. Jean-Louis Fousseret, accompagné de Denis Baud, président de l'O.P.M.H.L.M., de Patrick Bontemps, adjoint aux Sports, visiteront chacun de ces sites pour finir vers 18 heures à la Grette. Une journée forte.

Renseignements auprès des maisons de quartier concernées ou de la direction des Sports.

CENTRE-VILLE

Accueil des nouveaux Bisontins

La Ville organise une matinée d'accueil des nouveaux Bisontins le samedi 27 novembre au Kursaal. Les personnes intéressées sont invitées à se faire inscrire avant le



L'AN DERNIER, LA MATINÉE D'ACCUEIL AVAIT CONNU UN FRANC SUCCÈS.

2 novembre à Besançon Informations (2, rue Mégevand) en produisant deux justificatifs de domicile (quittance EDF, feuille d'impôts...), l'un de leur ville de départ, et l'autre précisant leur nouvelle adresse à Besançon. Aucune inscription ne sera prise sans ces deux documents.

PLANOISE VISITE D'IMMEUBLE

L'opération « un immeuble, un quartier » se poursuit le mardi 26 octobre à Planoise, rue Léonard de Vinci. A cette occasion, Denis Baud, président de l'Office public municipal HLM de Besançon, visitera locaux communs et appartements de 17 à 18 heures, accompagné de responsables de service et du chef d'agence. De 18 à 20 heures, une réunion de concertation avec les habitants se tiendra sur place.

BATTANT ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

L'association « Tambour Battant » (6, rue de la Madeleine) accueillera volontiers des étudiants, parents et retraités intéressés pour animer et encadrer l'atelier d'accompagnement scolaire du CP à la 3e qui a rouvert ses portes début octobre, mardi et jeudi de 16 h 30 à 19 heures et mercredi de 9 à 11 heures. Contact : 03.81.81.47.39.

CHAPRAIS « INVITÉS AU FESTIN »

Dans le cadre de sa friperie permanente, l'association « Les Invités au Festin » propose du 9 au 16 octobre une bourse aux vêtements et un bric à brac, de 14 à 18 heures dans ses locaux de la Maison des Sources - 10, chemin de la Cassotte. Contact : « Les Invités au Festin » au 03.81.88.90.30.

BROCANTE

Les parents d'élèves du groupe scolaire Tristan Bernard (écoles maternelle et primaire) - 26, rue Tristan Bernard - organisent une brocante de livres et de jouets neufs ou d'occasions (mais aussi cassettes vidéos, CD Rom, affiches, posters) le samedi 6 novembre à partir de 11 heures. Le prix de ventes des livres ou des jouets se situera entre 0,50 et 3 euros maximum. Le bénéfice sera versé intégralement à l'école pour financer divers projets pédagogiques (sorties culturelles, découvertes - etc ...).

CENTRE-VILLE VENTE D'AMITIÉ

Samedi 23 (de 14 à 19 heures) et dimanche 24 octobre (de 10 à 18 heures), la salle Proudhon, au Kursaal, accueillera la vente d'amitié annuelle de la SPA. De nombreux stands - brocante, fleurs, cadeaux, enveloppes surprises, pâtisseries, buvette... - attendent un public espéré nombreux pour soutenir la cause des animaux. Contact : SPA de Besançon et de Franche-Comté - 6, chemin des Marnières - 25220 Chalezeule. Tel : 03.81.80.06.89.

En avant la musique !

Octobre, et c'est une autre rentrée qui démarre, celle des ateliers musicaux dans les quartiers de la ville. Les musiciens en herbes ressortent leurs partitions, accordent leurs instruments et lustrent leurs cuivres...

Les écoles de musique, les harmonies, les fanfares, mais aussi les professeurs libéraux ont tous le même leitmotiv : « *que la musique soit avant tout un plaisir !* ». Depuis plus d'un siècle à Besançon, les écoles ont toujours eu des adeptes, un public, et ont su évoluer au fil du temps. Elle est bien loin la période des marches militaires et des répertoires obligatoires ! L'enseignement a su s'adapter aux élèves, à leurs envies, aux modes, à l'actualité d'une musique en perpétuel mouvement. Pour Robert Fayard, directeur des Ateliers musicaux des Clairs-Soleils, « *l'éveil musical doit se faire dans la douceur, sans contraintes, il ne faut pas oublier que les enfants sont volontaires, ce sont eux qui sont demandeurs* ». Aussi c'est avec les élèves que les professeurs établissent un répertoire varié. « *Les professeurs doivent s'adapter et aller au rythme de l'enfant pour qu'il évolue. De plus en plus nous devons coller à l'actualité pour passionner les élèves* », précise Véronique Henry-Malfroy, directrice de l'Académie de claviers. « *La formation musicale a toujours existé, ajoute Robert Grangeret, vice-président de la Concorde, l'Harmonie de Saint-Ferjeux, et si l'enseignement a changé au fil des ans, il ne faut pas faire de la formation pour faire de la formation, mais pour jouer ensemble de la musique plaisante.* »

Dans cette optique d'apprentissage et de pratique, indépendamment des styles, l'un des rôles essentiels des ateliers musicaux consiste à permettre à ces apprentis-musiciens de se produire sur scène, à l'occasion d'auditions publiques, de fêtes de quartier ou d'événements plus ciblés. « *Nous avons maintenant une bonne expérience des résidences d'artistes et de l'organisation d'événements*, explique Patrick Estienney, directeur de la MJC de Palente. *Construire une grande manifestation avec des professionnels qui se mettent au service des jeunes pour leur permettre de s'exprimer, comme nous l'avons fait récemment avec la fanfare funk "Ceux Qui Marchent Debout", est une grande aventure du point de vue musical, éducatif, relationnel.* »

Tenir de tels engagements sans pour autant "brader" la qualité des cours est une gageure à laquelle toutes les écoles sont confrontées. Partout où l'on insiste sur la démocratisation de la culture musicale, sans condition d'âge ou de niveau, un point d'honneur est mis sur la qualité des cours proposés. Au CAEM à Planoise, on recense plus d'une dizaine de professeurs qui sont avant tout des artistes, et partout, nombreux sont les professeurs intervenants qui sont d'anciens étudiants du

EN COURS INDIVIDUEL OU COLLECTIF, LES PROFESSEURS SONT TOUJOURS À L'ÉCOUTE...



UNE GRANDE PREMIÈRE SUR LA SCÈNE DE L'OPÉRA THÉÂTRE AVEC LA FANFARE "CEUX QUI MARCHENT DEBOUT".

« La musique doit avant tout être un plaisir. »

Conservatoire. « *Être prof dans une école de musique associative est devenu un vrai métier, intervient Muriel Cuenot, animatrice à la MJC de Palente. Il y a 15 ans, c'était des bénévoles qui dispensaient un savoir musical, mais il n'était pas possible d'avoir des diplômes, il fallait aller au Conservatoire. Maintenant, grâce à la Fédération musicale de France, on suit un programme pédagogique, et, en conséquence, les enfants ont le même droit et la même possibilité d'avoir un brevet de fin de 2^e cycle, qui correspond à un niveau tout à fait correct de musicien amateur.* »



Ainsi sans vouloir se substituer au Conservatoire, les écoles de musique peuvent se targuer de donner des cours de qualité, quels que soient les instruments classiques, piano, violon, cuivres, ou modernes comme la guitare, la batterie ou le djembé. L'offre est éclectique et couvre tous les champs artistiques, sans restrictions. Et c'est précisément là que se situe le travail des écoles, faire que le plus grand nombre puisse avoir accès à la culture, élargir le cercle des connaisseurs, faire de l'activité artistique un média, un moyen de s'exprimer autrement que par le verbe. « *Même si nous ne proposons qu'une sensibilisation, une initiation à la musique, il ne faut pas perdre de vue que les cours sont dispensés par des professionnels* », précise Denis Bourgeois, directeur de l'ASEP. En effet, une maison de quartier peut se permettre d'être moins exigeante que le Conservatoire. « *Ce sont deux mondes complètement différents mais pourtant complémentaires. La formation musicale est dans les écoles de musique plus ludique et moins stricte. L'activité est, avant tout, liée au plaisir et au loisir.* » Un jeune qui fait de la musique pour son propre plaisir, pour être un amateur éclairé n'est plus obligé d'aller au Conservatoire pour avoir un enseignement musical. « *En revanche, c'est aux écoles de musique de jouer le jeu et d'envoyer au Conservatoire les gens qui le désirent ou qui auraient un profil ou un niveau suffisant.* »

Présents dans tous les quartiers de la ville, les ateliers musicaux offrent de multiples avantages. La proximité, les coûts accessibles permettent à de nombreux jeunes mais également moins jeunes de « *se frotter au milieu artistique* », comme le souligne Patrick Estienney, sans pour autant devoir se déplacer, au centre-

► PORTRAIT

Patrick Estienney :

« il ne faut pas tromper les gens, mais leur donner l'envie et la passion »



L'aventure de la MJC de Palente a commencé il y a sept ans par un atelier de guitare, animé par un musicien professionnel, et s'est poursuivie par la création d'une école de musique. Affiliée à la Confédération musicale de France, la MJC travaille avec l'école de musique de Roche-lez-Beaupré, l'école de la Vallée

Verte, un regroupement de plusieurs communes et l'école des PTT. « *Ce regroupement d'écoles touche 500 élèves, précise Patrick Estienney, directeur de la MJC, ce qui en fait probablement l'une des plus grosses écoles de musique de Franche-Comté.* » Comme pour tous les ateliers développés à Palente, l'école de musique vise à mettre en lien pratiques amateurs et pratiques professionnelles. « *On sort de l'éducation pour familiariser les enfants avec le champ de l'art. Nos enjeux consistent à provoquer une rencontre entre des talents et des amateurs éclairés. Nous n'avons pas vocation à fabriquer des musiciens professionnels ou des professionnels de la musique.* » Le travail de la MJC se situe là, pour que le plus grand nombre puisse avoir accès à la culture. **L'activité artistique pour échanger avec l'autre.** « *Nous devons permettre à des hommes et des femmes de devenir des amateurs éclairés dans une pratique artistique, et avec autant de passion qu'un professionnel dont c'est le métier. Nous devons bientôt créer une école de musique de l'Est bisontin. Les projets collectifs sont aussi notre vocation.* »

ville ou plus loin encore. Souvent en lien avec les écoles du quartier, ils permettent d'effectuer un travail complémentaire dans l'éveil artistique. Les structures s'organisent en réseau, font des partenariats, vont chercher ailleurs de nouvelles compétences afin de créer des synergies et ainsi entretenir la passion de la musique, mais également pour pouvoir continuer à proposer une offre toujours aussi diversifiée. « *Notre travail en complémentarité avec d'autres ateliers nous permet d'échanger les compétences*, explique Robert Fayard. *Nous sommes affiliés à la Fédération des ateliers musicaux de Franche-Comté, qui nous fournit un vivier d'enseignants.*



▲ « LES ÉCOLES DE MUSIQUE SONT INDISPENSABLES À LA VIE CULTURELLE DE LA CITÉ », DÉCLARENT MICHEL ROIGNOT ET

JACQUELINE PANIER.



Même avec un ou deux élèves, nous pouvons ouvrir une classe.»
Devant un léger tassement des effectifs, l'aide publique est la bienvenue. «Il est rare d'équilibrer les ateliers musicaux, souligne Denis Bourgeois, car les coûts sont plus importants que pour d'autres activités.»

La Ville de Besançon poursuit depuis de longues années une politique de soutien, financière et logistique, auprès des écoles de musiques et des harmonies. «Des conventions sont signées avec les quatre Harmonies de la Ville, pointe Jacqueline Panier, adjointe aux relations publiques, fêtes et cérémonies. Ce sont des partenaires essentiels pour l'animation de nombreuses manifestations toute l'année.» Si la Ville n'a pas d'action directe en la matière, elle soutient activement la sensibilisation et l'éveil musical. «Ces écoles de musique viennent en complément du travail accompli par le Conservatoire, explique Michel



▲ A CHACUN SON STYLE ET SON RYTHME, MAIS TOUS AU DIAPASON.

Roignot, adjoint à la Culture. De plus, une étude sur toute l'agglomération devra bientôt montrer comment mettre les différentes écoles en réseau et en cohérence avec la gestion du Conservatoire. Une réflexion est en cours.»

► CARNET D'ADRESSES

Académie de claviers

Direction Véronique Henry-Malfroy
46, avenue Léo Lagrange
Tél : 03.81.47.63.46.

Académie de guitare Daniel Pelot

19, rue Bersot
Tél : 03.81.82.13.41.

Dominique Arbey, professeur de piano

13 bis, rue de la Mouillère
Tél : 03.81.80.50.56.

Association des Centres musicaux ruraux

3, rue Beauregard
Tél : 03.81.47.15.07.

Atelier de batterie Percutam

5 bis, rue Breton
Tél : 06.83.12.27.56.

ASEP

22, rue Résal
Tél : 03.81.80.66.83.

Centre musical

15, rue Charles Nodier
Tél : 03.81.83.47.93.

Frédéric Christ (piano, solfège)

10, rue Ledoux
Tél : 03.81.88.19.09.

Anne Christophe (piano, solfège)

35, rue des Granges
Tél : 03.81.82.10.65.

Pascal Clément (accordéon)

26, rue de basilique
Tél : 06.66.26.24.90.

Ecole de musique Cusenier

8, rue Moncey
Tél : 03.81.81.65.25.

Ecole de chant Miles Dempson

14, quai Vauban
Tél : 03.81.83.30.54.

Ecole de guitare Carriqui

66, grande Rue
Tél : 03.81.83.37.44.

Ecole de musique Clerget

19, rue Krug
Tél. : 03.81.88.72.25.

Ecole de musique de la Madeleine

5, rue Grosjean
Tél : 03.81.80.92.24.

Ecole de piano classique

et jazz Lavocat
30, rue Grand Bas
Tél : 03.81.50.42.92.

CAEM Planoise

13A, avenue Ile de France
Tél/fax : 03.81.51.21.36.

Chorale les Enfants de l'espoir

21, rue des Tamaris
Tél/fax : 03.81.88.49.08.

Club Accordéon et musique

19, rue Charles Krug
Tél : 03.81.86.52.19.

Fédération Musicale

de Franche-Comté
7, rue du Refuge
Tél : 03.84.60.13.33.

Mission Voix Franche-Comté

33, rue Megevand
Tél : 03.81.83.18.69. / 06.08.05.14.21.

MJC Palente

24, rue des Roses
Tél : 03.81.80.41.80.

La Concorde / Harmonie de Saint-Ferjeux

17, rue de la Grette
Tél : 03.81.41.31.92.

Orchestre d'harmonie des Chaprais

12, rue Charles Weiss
Tél : 03.81.88.05.71.

Orchestre d'harmonie municipal

12, rue Charles Weiss
Tél : 03.81.50.83.48.

Batterie-fanfare municipale des sapeurs pompiers de Besançon

12, rue Charles Weiss
Tél : 03.81.40.02.54.

Les Amis des orgues de Saint-Ferjeux

Presbytère - 24, rue de la Basilique
Tél : 03.81.52.05.16. / 03.81.56.89.02.

Atelier musical des Clairs-Soleils

67 E, rue De Chalezueul
Tél : 03.81.61.34.82.

Atelier musical Saint-Ferjeux

8, rue des Vieilles Perrieres
Tél : 03.81.83.00.52.

Association Divertimento

10, rue de l'avenir
Tél : 03.81.47.61.78.

Fédération des ateliers musicaux de Franche-Comté

8, rue des Vieilles Perrieres
Tél : 03.81.83.00.52.

Institut musical européen

47 rue des Granges
Tél : 03.81.81.01.91.

Le Contrepoint

66, rue des hauts de Saint-Claude
Tél : 03.81.503.26.78.

L'indispensable lien

PREVENTION ET SECURITE.

En matière de soins et de prévention de la toxicomanie, « Réseau 25 » joue un rôle déterminant.

A Besançon, la prise en charge des personnes toxicomanes concerne un ensemble d'acteurs hétérogènes regroupés dans un pôle spécialisé (centre spécialisé de soins aux toxicomanes comme Solea), un pôle hospitalier (CHU, CHS de Novillars) et un pôle ville (médecins généralistes, pharmaciens, professionnels éducatifs et sociaux...). « Le rôle de "Réseau 25", explique son coordinateur Philippe Voillequin, est d'amener ces différents intervenants à travailler en commun sans relation hiérarchique ».



En clair, servir de trait d'union et assurer une indispensable communication pour éviter par exemple la rupture de traitement d'une personne sortant de l'hôpital ou de prison. Un cas de figure certainement beaucoup plus facile à appréhender dans un proche avenir, une fois abouti le projet de dossier médico-social partagé.

Subventionnée par l'Assurance maladie, l'Etat via notamment la mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie et le Fonds d'Intervention à la Ville, le Conseil général et la Ville, l'association Réseau 25 fait partie des vingt-cinq institutions signataires du contrat local de

prévention sécurité (CLPS). « Cela concerne l'autre versant de notre activité, enchaîne Philippe Voillequin. Cette fois, on parle de drogues illicites bien sûr mais également du tabac, de l'alcool de dépendance médicamenteuse et des autres addictions à travers deux secteurs. Le premier dit prévention-formation s'adresse aux adolescents (débat dans les collèges et les lycées, utilisation de nouveaux modes de sensibilisation comme l'intervention de la Ligue universitaire d'improvisation théâtrale, participation à l'action "parlons citoyenneté"), aux parents (conférences-débats, informations, conseils) et aux professionnels éducatifs en contact quotidien avec les jeunes (formation des enseignants, des équipes éducatives et d'animation des maisons de quartier ou encore soutien technique). Le second intitulé "réduction des risques" repose sur un collectif d'intervention en milieu festif (rave, concert...) créé en 2003 et baptisé "Ensemble, limitons les risques". Composé d'une bonne vingtaine de bénévoles, il reçoit de notre part un soutien logistique et financier indispensable à son bon fonctionnement ».



▲ AVEC LA LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION THÉÂTRALE, UN NOUVEAU MODE DE SENSIBILISATION DES JEUNES.

Contacts : Réseau 25 au 03.81.61.97.17. ; Drogues, alcool, tabac info service au 113 ; www.drogues.gouv.fr

Bilan 2003

Actions de formation :

33 sur 20 sites qui ont concerné 535 personnes (professionnels de santé, travailleurs sociaux, policiers...).

Actions de prévention :

96 interventions sur 26 sites qui ont impliqué directement 1072 jeunes (collégiens, lycéens, étudiants) et 938 adultes (enseignants, parents d'élèves).

Interventions du collectif en milieu festif :

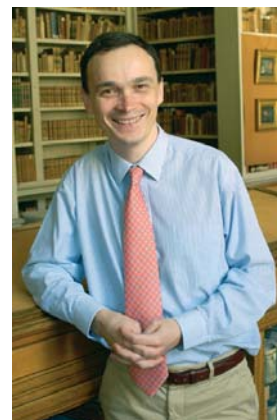
11 au total avec distribution de 3280 documents, 573 alcootests, 4150 préservatifs, 3900 bouchons antibruit, 103 kits sniff, 85 kits injection, 47 récupérateurs de seringues usagées.

CBJ : un nouveau départ

JEUNES.

Du 13 au 25 septembre dernier, tous les élèves de 5^e de Besançon en présence d'enseignants, ont reçu la visite d'élus municipaux, accompagnés d'Estelle Pont, coordinatrice du Conseil bisontin des jeunes (CBJ). Ces interventions avaient pour objectifs de présenter le CBJ, son fonctionnement et expliquer le rôle et les fonctions d'un élu. Suite à ces réunions, les 11 collèges de la ville avaient jusqu'au 8 octobre pour organiser des élections. Ainsi, 55 nouveaux jeunes élus se réuniront, le 20 octobre, en séance plénière, présidée par le Maire, salle du conseil municipal, pour décider des orientations du CBJ 2004-2005.

Plus d'informations sur le site www.besancon.fr, rubrique citoyenneté.



Lopes, 34 ans, vient d'être nommé à la direction des bibliothèques et archives municipales. « La diversité des tâches qui m'attendent constitue une nouvelle et profonde source de motivation », avoue ce natif du sud-ouest, déjà séduit par les charmes de la Boucle.

Bienvenue

BIBLIOTHEQUES.

Après avoir successivement enseigné la philosophie, décroché son diplôme de conservateur de bibliothèque à l'ENSSIB (école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) de Villeurbanne, occupé son premier poste à la bibliothèque universitaire de médecine Lille 2, dirigé le service du fonds ancien de la bibliothèque de l'ancienne faculté de médecine de Paris, Henry Ferreira-Lopes, 34 ans, vient d'être nommé à la direction des bibliothèques et archives municipales. « La diversité des tâches qui m'attendent constitue une nouvelle et profonde source de motivation », avoue ce natif du sud-ouest, déjà séduit par les charmes de la Boucle.

La parole aux anciens

SOCIETE.



▲ CHANGER LE REGARD PORTÉ SUR L'ÂGE.

« Et si on parlait des vieux... autrement » est le thème choisi par le CCAS de la Ville de Besançon pour la "Semaine Bleue" du lundi 18 au samedi 23 octobre. Cette semaine sera l'occasion de valoriser la place des plus âgés dans la ville et leur contribution à la société, changer le regard porté sur l'âge, promouvoir l'ouverture des logements-foyers sur les quartiers en valorisant les activités et en accueillant les habitants, et enfin donner la parole aux Bisontins âgés. Pour cela seront organisées une conférence autour de Jack Messy, psychanalyste, auteur du livre *La personne âgée n'existe pas* (éditions Payot), le mercredi 20 à 20 h 30 au Petit Kursaal (entrée libre), et des rencontres :

- Pour les professionnels autour des paroles d'anciens au logements-foyer les Hortensias le lundi 18 à 14 h 30.
- Un débat autour des "vieux venus d'ailleurs" au logements-foyer Les Cèdres

après la projection du film de Ch. Richard : *Un jour, je repartirai* le mardi 19 à 15 heures.

- Avec le Centre de loisirs Saint-Claude le mercredi 20 à la résidence Henri-Huot à partir de 14 h 30.
- Des activités en lien avec les Points d'accès multimédias aux logements-foyers Lilas et Marulaz (film, reportage photos, journal numérique...) à partir de 14 heures. Chaque foyer-logement invite le grand public à participer à ces activités.

Contacts : logements-foyer Les Hortensias (Planoise) au 03.81.61.48.00. ; logements-foyer Les Cèdres (Montrapon) au 03.81.54.31.00. ; logements-foyer Henri-Huot (Saint-Claude) au 03.81.54.72.00. ; logements-foyer Les Lilas (Palente) au 03.81.65.45.00. ; logements-foyer Le Marulaz (centre-ville) au 03.81.65.29.00. ; Mission Inter-âge du CCAS au 03.81.41.22.35.



La rue de tous les dangers : acte III

SECURITE ROUTIERE.

Pour la troisième et dernière année, la Ville organise à Micropolis une initiation à la sécurité routière baptisée « La rue de tous les dangers ». A travers des animations, des expositions et des jeux, les élèves du 1^{er} degré mais également leurs parents sont invités à visiter « Piétonville » et à déjouer les pièges des « monstres mobiles ». Pédagogique et ludique, cette façon de répertorier les risques et de les envisager du point de vue de l'enfant, en fonction de sa taille par exemple, avait séduit plus de 5000 visiteurs l'an passé. Une récompense méritée pour le service Voirie et la cellule animée par Nicole Chopplet ainsi que pour tous les partenaires (Education nationale, CAGB, CTB, Prévention MAIF, police municipale, ADSR 25, SAPRR, Etat, Mutualité française Doubs ...) qui avaient conjugué leurs efforts à cette occasion. Tous ayant répondu présent pour l'édition 2004, du 13 au 22 octobre, on peut s'attendre raisonnablement à un nouveau succès de fréquentation. De quoi lancer sur de bonnes bases l'opération « Marchons vers l'école » qui prendra le relais à partir de décembre. Contact : Nicole Chopplet au 03.81.61.51.89.

PERMANENCES DU MAIRE

Fidèle à sa volonté d'aller régulièrement au devant des Bisontins pour dialoguer avec eux sans rendez-vous préalable, Jean-Louis Fousseret sera au Point public de Planoise le samedi 9 octobre, de 9 à 11 heures, pour y rencontrer les habitants du quartier et des Tilleroyes. Deux semaines plus tard, soit le 23 aux mêmes horaires, le Maire se trouvera à la maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux.

CHANGEMENT

Contraint de démissionner en raison de ses nouvelles occupations professionnelles, le conseiller d'opposition Alexandre Chirier devrait logiquement laisser sa place à Loïc Laborie. Un changement qui sera entériné lors de la prochaine réunion du Conseil municipal le 14 octobre.

ELUE

Conseillère générale du canton de Besançon Planoise, Danièle Tétu, par ailleurs conseillère municipale déléguée aux relations avec la communauté sportive, a été élue le 14 septembre à la présidence de l'ADED (agence pour le développement économique et touristique du Doubs) par les membres du conseil d'administration.

LÉGION D'HONNEUR POUR CHRISTIAN MALAR



Bisontin d'origine, Christian Malar a été récemment honoré à Paris où Michel Barnier, ministre des Affaires étrangères, l'a élevé au rang de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Une distinction qui vient couronner toute une vie consacrée au journalisme en général et à l'information internationale en particulier. Très ému devant sa famille, ses amis au nombre desquels Jean-Louis Fousseret, de nombreux confrères et un parterre d'ambassadeurs en poste dans la capitale, l'actuel rédacteur en chef de France 3, spécialiste des USA et éditorialiste de politique étrangère, s'est empressé de dédier sa médaille à son père, Jean, qui, à 17 ans, servit de guide aux Américains sur le point de libérer Besançon.

Impôt 2004 : engagement tenu

FINANCES.

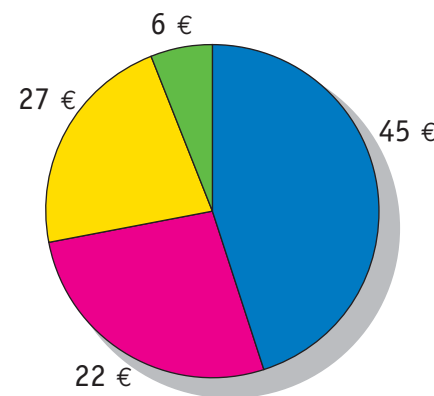
L'automne est aussi la saison des feuilles d'imposition. C'est l'occasion de faire le point sur les décisions de la Ville en matière de taxe foncière et de taxe d'habitation.

En 2004, le Conseil municipal a décidé de limiter la hausse des taux communaux au niveau de l'inflation (+ 2%). C'est l'application de l'engagement pris par le Maire en début de mandat.

Rappelons toutefois que le produit fiscal est le résultat de la multiplication d'une base, établie par l'Etat, par un taux, voté par les collectivités (Ville et Conseil général du Doubs pour la taxe d'habitation, Ville, Conseil général du Doubs et Conseil régional de Franche-Comté pour la taxe foncière, Communauté d'agglomération du Grand Besançon pour la taxe professionnelle). Les impôts locaux sont partagés entre ces différentes collectivités.

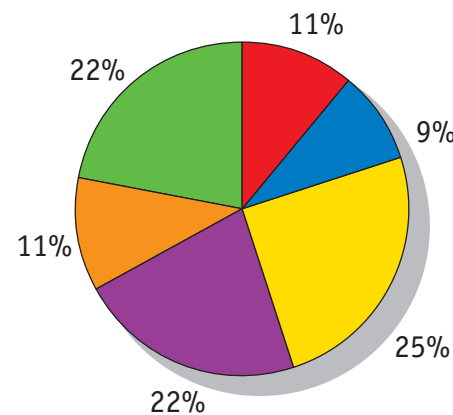
En 2004, la Ville a décidé de maintenir son système d'abattement (abattement général à la base et abattements pour personnes à charge, en ce qui concerne la taxe d'habitation). D'autres exonérations ont été mises en place dans le cadre de la zone franche urbaine (ZFU) de Planoise.

Où va votre impôt ?
(sur 100 € d'impôt local, y compris la taxe professionnelle revenant à l'agglomération)



- Commune.
- CAGB.
- Département.
- Région.

A quoi servent vos impôts ?



- Enseignement - Formation.
- Développement urbain - Cadre de vie - Action économique.
- Animation - Culture - Sport et jeunesse.
- Santé - interventions sociales.
- Service généraux.
- Remboursement des emprunts.

L'impôt est la première recette de la Ville. C'est la participation citoyenne aux charges communes. Il permet d'assurer les actions de proximité, le développement de la Ville et celui des quartiers, la gestion quotidienne des services rendus aux usagers.

Adresses utiles : Centre des Impôts - Hôtel des Impôts Chamars : 03.81.65.65.00.
Cadastre - Centre des Impôts Fonciers - 11 bis, rue Nicolas Bruand : 03.81.47.24.00.
Trésor Public - 63, Quai Vieil Picard : 03.81.25.20.20.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 16 septembre a notamment voté les décisions suivantes :

BD : Partenaire du concours universitaire européen de bande dessinée organisé par le CROUS de Besançon, la Ville a accepté de remettre le Grand Prix européen d'une valeur de 1 500 €, le mardi 26 octobre au Kursaal.

Citadelle : Invité à donner son accord, le Conseil a renouvelé la délégation de gestion du site de la citadelle à la SEM Citadelle pour 6 ans, soit jusqu'au 31 décembre 2010.

Minute : En ouverture de séance, Jean-Louis Fousseret a demandé à l'assemblée de respecter une minute de silence en

forme de soutien à tous les otages du monde entier et en particulier aux deux journalistes français et à leur chauffeur syrien enlevés en Irak le 20 août.

Capteurs : Dans le cadre du développement des énergies renouvelables, la Ville va installer 35 m² de capteurs solaires sur la terrasse du bâtiment des vestiaires du stade de la Malcombe. Cette énergie sera utilisée pour l'eau chaude sanitaire.

Prochaine réunion du conseil municipal le 14 octobre.



Le maire écrit au ministre

SECURITE PUBLIQUE.

Nullement apaisé par la réponse du ministre de l'intérieur à son précédent courrier, Jean-Louis Fousseret a repris sa plume le 14 septembre pour réclamer des effectifs supplémentaires dans la circonscription de police. Selon le Maire, ce sont près de 40 postes qui feront défaut à la fin de l'année alors que les faits de délinquance générale ont progressé depuis le 1^{er} janvier 2004. Un constat inquiétant qui justifie pleinement l'envoi d'une nouvelle missive demandant à Dominique de Villepin de bien vouloir reconsidérer la situation de la capitale comtoise.



Monsieur DOMINIQUE DE VILLEPIN
Ministre de l'intérieur, de la sécurité intérieure
et des libertés locales
Place Beauvau
75800 PARIS

Monsieur le Ministre,

Par courrier en date du 12 août 2004, vous répondiez à ma requête sur la situation des effectifs de police nationale dans la circonscription de Besançon, mentionnant une progression de quatre postes entre le 1^{er} janvier 2000 et le 1^{er} janvier 2004 et la perspective de sept postes supplémentaires pour le 1^{er} septembre de la même année.

Je vous remercie pour cette réponse, néanmoins ces éléments ne suffisent pas à apaiser mon inquiétude sur le sujet et la crainte de voir à nouveau progresser l'insécurité sur le territoire bisontin.

Comme je vous l'indiquais dans mes précédents courriers, la ville de Besançon est fermement engagée au côté de la DDSP, du parquet et de vingt autres institutions bisontines depuis 1997 et nous travaillons ensemble pour prévenir la délinquance, lutter contre l'insécurité et le sentiment d'insécurité. Chaque institution s'est engagée par contrat (le contrat local de prévention sécurité) à mobiliser des moyens et cette mobilisation a permis une baisse significative de la délinquance de 1998 à 2003.

Aujourd'hui, mon inquiétude est liée à la fois au constat d'une progression du nombre de faits de délinquance générale enregistré depuis le début de l'année 2004 dans la Ville et à la baisse des effectifs de police.

Ainsi, même avec 7 postes supplémentaires, d'ailleurs atténués par trois départs en mutation, la circonscription de police se trouve en déficit de 37 postes par comparaison à la situation de 2001. Ce déficit pourrait atteindre 41 postes d'ici à la fin de l'année avec 4 nouveaux départs annoncés.

Je vous sollicite donc à nouveau pour que la situation de Besançon, ville de plus de 120.000 habitants et capitale régionale, soit réexaminée avec attention et que le commissariat retrouve un niveau d'effectif permettant d'assurer les conditions de sécurité et de tranquillité auquel chaque bisontin aspire.

Je souhaiterais que cet examen aboutisse à de nouvelles affectations dès l'élaboration des prochains mouvements de personnel devant intervenir dans le courant du dernier trimestre 2004.

Je vous remercie de la bienveillante attention que vous voudrez bien accorder à cette nouvelle requête et je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma très haute considération.

Le Maire,

Jean-Louis FOUSSERET
Président de la Communauté d'Agglomération
du Grand Besançon.

À l'école de la ville

L'éducation est une des priorités de l'équipe municipale en place. Normal lorsqu'on sait que plus de 9 000 élèves sont inscrits dans les écoles maternelles et élémentaires de Besançon pour l'année 2004-2005.

L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE (À GAUCHE) ET LA MATERNELLE (À DROITE) CONSTITUENT...

Du taille-crayon au tableau noir, de l'accessibilité pour tous à l'accueil individualisé, de la serviette de table au contrat éducatif local... : le domaine d'intervention du service Education à la mairie dépasse largement le cadre de la simple fourniture de moyens. Hier essentiellement gestionnaire et aujourd'hui partenaire de l'Éducation nationale, le service a opéré ces dernières années une mutation qui intègre parfaitement les engagements prioritaires du candidat Jean-Louis Fousseret lors de la dernière campagne des municipales : rénovation accélérée des bâtiments scolaires, sécurité alimentaire, renouvellement intégral du mobilier et doublement au minimum des crédits pédagogiques. « *Nous sommes même en avance par rapport à nos prévisions* », assure la Première adjointe Françoise Fellmann (voir encadré) qui, pour souligner la volonté de la Ville de ne pas laisser traîner les choses, évoque ces 300 000 € votés en mars dernier et... convertis dès le mois de juin en chaises, tables, armoires et autres bureaux.

Ajoutez à cela les crédits pédagogiques en hausse – cahiers, stylos, manuels, matériel audiovisuel et sportif – s'élevant en moyenne par élève à 34 € (élémentaire) et 29 € (maternelle), les crédits pour activités culturelles, pour l'apprentissage des langues étrangères, pour les classes spécialisées (psychologues, rééducateurs), pour les transports (piscine et conservatoire), et vous aurez une vision un peu plus précise mais très loin d'être globale des efforts déployés par la Ville à l'intention des 438 classes et des 9 200 élèves recensés. En matière d'équipements, il faut en effet ajouter cette année encore la distribution d'un troisième « cartable numérique » aux pensionnaires de CE2, lesquels comme leurs prédécesseurs recevront un ordinateur remis en état et garanti avec des logiciels éducatifs agréés par l'Éducation nationale, et une contribution forfaitaire à un abonnement internet.

Au niveau informatique toujours, les écoles maternelles et élémentaires bénéficient déjà de trois « ordis » par classe et depuis le printemps dernier d'une photocopieuse numérique par établissement. Un matériel capable, après connexion, de servir d'imprimante et de scanner, et pour lequel chaque enseignant dispose d'un crédit annuel de 250 photocopies par élève en école élémentaire (180 en maternelle).

Voilà pour la classe. Passons maintenant aux 70 cantines fréquentées par environ 4 280 enfants. Là aussi les efforts déployés par la Ville méritent qu'on s'y arrête avec entre autres innovations les inscriptions simplifiées, le pain bio, les serviettes de table à message (voir encadré), et l'embauche récente d'une nutritionniste – Céline Balanche – chargée bien sûr de participer à l'élaboration des menus préparés dans trois cuisines (Champagne, Lanchy, Vieilles-Perrières) mais surtout d'assurer la formation des personnels concernés.



... LE FLEURON DES RÉALISATIONS DE LA MANDATURE EN COURS



« *Nous sommes même en avance par rapport à nos prévisions.* »

EN CHIFFRES

9 200 : le nombre d'élèves du 1^{er} degré dont 3 800 en école maternelle et 5 400 en école élémentaire.

73 : le nombre d'écoles dont 38 maternelles, 30 élémentaires et 5 primaires (maternelle et élémentaire réunies)

438 : le nombre de classes dont 159 en maternelle et 279 en élémentaire.

4 280 : le nombre d'élèves inscrits à la restauration scolaire dont 1 350 en maternelle et 2 930 en élémentaire.

800 : le nombre d'agents à temps plein ou non qui composent le service Education à la mairie.

27 euros : le montant du crédit pédagogique par élève en classe élémentaire (22 euros en maternelle).

Toutefois pour les élèves, la mi-journée ne se limite pas à un passage à table. Avant et après, dans ce que l'on appelle le temps périscolaire, il y a une vie que le Contrat éducatif local (CEL) peut remplir utilement à travers des animations sportives ou culturelles, l'éducation à la citoyenneté ou encore l'ouverture sur le monde. De même pour les soirées, les mercredis, les vacances ou les fins de semaine qui composent cette fois le temps extra-scolaire. Objectif des activités proposées dans le cadre du CEL : assurer une continuité éducative et favoriser le développement social et culturel de l'enfant. « *En clair*, explique Josette Forel, directrice du service Education, nous aidons techniquement et financièrement à la réalisation de tout projet qui part de l'école pour s'ouvrir sur les structures de quartier. Comme la future école du cheval au haras ou encore la représentation de l'opéra Hatim le Généreux offerte en mai dernier à tous les CE 1 ».

Parmi les premières écoles concernées par le CEL, Brossolette (9 classes au total dont 3 d'intégration) peut mettre en avant une première expérience très enrichissante. Françoise Gougler, la directrice, témoigne : « *Tout est parti de la volonté de l'équipe enseignante de travailler autour d'un projet fédérateur permettant de créer du lien et de mettre les élèves en vraie situation d'apprentissage. Le thème des émotions a remporté l'adhésion de tous les enseignants. L'ambition était d'apprendre aux enfants à communiquer, à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent afin de développer leur qualité d'expression orale, écrite, corporelle, artistique et leur maîtrise de soi. Être capable d'expliquer ce qu'on ressent, c'est déjà savoir prendre du recul. Durant l'année, un énorme travail de fond a été*



▲ FRUIT DE LA CONCERTATION, LA NOUVELLE CANTINE DES CHAPRAIS FAIT L'UNANIMITÉ.

mené avec les élèves. Les parents ont été étroitement associés à ce projet, intégrant divers ateliers sur et hors temps scolaire. Et c'est avec beaucoup d'émotion qu'ils ont participé au spectacle de fin d'année baptisé Émotions en scène en tant qu'acteurs, en chantant et disant les textes écrits durant les ateliers d'écriture. L'aide de la compagnie du Courant d'Air pour la danse, de la compagnie Colibri pour le théâtre, de l'Opéra-Théâtre et du Conservatoire, le soutien du service Education de la Ville, toujours à notre écoute, et l'investissement de la Maison de quartier, nous ont été très précieux ». Ce projet aura-t-il une suite ? « *Très certainement*, poursuit Françoise Gougler. D'autant que nous avons tous constaté à la dernière rentrée que l'ambiance générale était plus sereine, plus propice à l'écoute et à la concertation. »

A ranger également parmi les priorités de la Ville, le traitement accordé aux élèves dits différents parce qu'à mobilité réduite, déficients intellectuels ou nécessitant un suivi médical particulier. Pour les premiers, une liste de deux écoles par secteur, la maternelle Kergomard et l'école primaire Fanart à Montrapon par exemple, a été dressée. Pour les deuxièmes, l'ouverture à l'école La Bruyère d'une classe externalisée de l'IME Château-Galland (voir encadré) constitue une grande première dont on attend beaucoup en terme d'intégration. Pour les troisièmes enfin, le PAI (Projet d'accueil individualisé) représente une avancée importante dans la

▶ VOCATION

« Aimer les enfants »

Entrée à la mairie en 1983, Annie Bedaux est une des 123 ATSEM (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) travaillant au sein du service Education. Son rôle : « *Accompagner les maîtresses dans leurs tâches et s'assurer de l'hygiène des locaux* ». Un boulot qui exige bien évidemment patience, douceur et efficacité mais également un CAP Petite Enfance doublé de l'obtention d'un concours. « *Avec les plus jeunes (2 ans), nous sommes en permanence dans la classe* », précise celle qui officie en compagnie d'une de ses collègues à la maternelle Ronchaux (70 élèves environ). Et de conclure : « *Pour exercer ce métier-là, il faut apprécier le contact avec les petits et surtout les aimer* ». Une évidence lorsqu'on a 21 années de pratique derrière soi et... trois enfants à la maison.



▶ ENTRETIEN

3 questions à Françoise Fellmann
Première adjointe en charge de l'Éducation

La municipalité tient-elle les engagements pris par le maire durant sa campagne ?
« *Je peux même affirmer que nous sommes en avance. Au niveau du renouvellement intégral du mobilier (300 000 euros par an), des nouvelles technologies (cartable numérique aux enfants de CE2, photocopieuse dans chaque école), des crédits pédagogiques (fournitures de base) augmentés, des travaux ou de l'entretien des bâtiments (1 million d'euros par an), tout est fait pour que les élèves et le personnel éducatif bénéficient des meilleures conditions de travail possibles.* »

C'est le fruit d'un travail collectif ?
« *Bien sûr. Avec l'Inspection académique, les équipes d'enseignants et les parents d'élèves, la concertation est toujours de mise. Entre le service Education et d'autres services municipaux tels que les services techniques, les Sports, la Voirie et l'Informatique, tout comme entre les élus concernés, les collaborations sont multiples et la transversalité joue à plein.* »



Une innovation à souligner ?
« *Le travail accompli pour l'intégration des enfants atteints de handicap avec l'installation d'une classe externalisée de l'IME Château-Galland à l'école La Bruyère. Le service Education est aujourd'hui en mesure de proposer une école élémentaire et une école maternelle par quartier accessible aux enfants à mobilité réduite. Nous poursuivons nos efforts dans cette voie-là en liaison étroite avec Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux actions en faveur des personnes handicapées.* »



▲ UNE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE (ICI FANART) ET UNE MATERNELLE PAR SECTEUR DISPOSENT D'ACCÈS AMÉNAGÉS POUR LES ÉLÈVES À MOBILITÉ RÉDUITE.

prise en charge en milieu scolaire et périscolaire des pathologies allergiques à risque vital ou des affections chroniques dont ils souffrent. A la demande des parents, un protocole est élaboré avant d'être communiqué aux personnels enseignant et municipal impliqués. Soucieuse de permettre à ses agents de réagir au mieux en cas d'urgence et dans l'attente du corps médical (gestes simples, détection des premiers symptômes, administration des médicaments de base), la Ville a engagé un programme de formation. Déjà impressionnantes en nombre, les actions conduites pour le

bien-être de l'enfant se doublent de travaux dans les écoles qui pèsent à eux seuls un million d'euros en tranches annuelles. Souvent peu visibles aux yeux du public (mise en conformité, adaptation des locaux poubelles au tri sélectif...), ces chantiers nécessitent des interventions quasi permanentes des services techniques. Davantage étalées dans la durée, les restructurations et autres réfections débouchent sur des réalisations d'envergure ayant exigé une large concertation. « *Dans la mesure du possible, nous associons toujours les enseignants et les parents d'élèves à nos projets* », assure Françoise Fellmann.

Exemple aux Chaprais où un large consensus s'est dégagé autour de la construction de la nouvelle cantine. « *La demande de l'école et des parents d'élèves était l'installation d'une nouvelle salle de restauration dans un espace plus propre, plus clair et plus spacieux que l'existant* », rapporte Marie-Thérèse Beurtheret, la directrice. « *Le message a été parfaitement reçu par la Ville*, soulignent d'une seule voix Corinne Bénétruy et Jean Perrot, respectivement représentants de la PEEP (Parents d'élèves de l'enseignement public) et de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves). Depuis le 1^{er} janvier, les enfants (environ 150 par jour) déjeunent dans un cadre largement amélioré au niveau des couleurs, de l'isolation phonique et de la luminosité. A notre grande satisfaction, la plupart de nos remarques ou suggestions ont été prises en compte en cours de route et le résultat final est remarquable. Cela explique pourquoi des parents qui avaient retiré leurs enfants de la cantine, les ont remis cette année. »

► RÉALISATION

Serviettes à...messages

Fini les oublis à la maison ou les serviettes trop rarement lavées par les parents ! Depuis la mi-septembre, les 4 280 enfants de maternelle ou de cours élémentaire inscrits dans les cantines municipales disposent chaque jour d'une nouvelle serviette en ouate blanche, format 40 x 40 cm, facilement identifiable à son pictogramme rouge et vert ainsi qu'au petit texte imprimé dessus. « Pssst, as-tu pensé à te laver les mains ? Mains propres, pas de microbes », « Chuuut... moins de bruit. Je n'entends pas ce que tu dis » ou encore « On n'est pas tous pareil, on est parfois différent, mais on est bien ensemble ! » : au total, seize mini messages sympas et éducatifs à découvrir entre les radis et le yaourt. Appréciables des enfants, ces serviettes pédagogiques et jetables constituent un réel progrès en terme

d'hygiène et de facilité d'utilisation. Aux Montboucons, Chantal, serveuse de restaurant scolaire, se déclare ravie : « C'est beaucoup plus pratique. Les enfants ont l'assurance d'en avoir une propre à chaque repas ». Pour l'année scolaire en cours, la mairie a commandé 592 000 serviettes au tarif unitaire de 0,022 euro TTC soit une dépense globale d'environ 13 000 euros.



► PREMIÈRE

Fleur des réalisations (6 millions d'euros pour l'extension-restructuration) de l'actuelle mandature, le groupe scolaire de Saint-Claude compte 12 classes élémentaires et 3 de maternelle. « Un des critères de ma demande de mutation était de travailler dans des locaux récents. Là, je dois dire que je suis comblé », enchaîne Daniel Mangin, le nouveau directeur de l'école élémentaire en provenance d'Edouard Herriot. Et d'énumérer, ravi, les trois salles-ateliers, la salle des maîtres, la salle d'étude, l'ascenseur à clé, la grande salle de réunion, les petits débarras, le téléphone sans fil qu'il vient juste de recevoir, les toilettes pour enseignants, l'alarme anti intrusion, le mobilier neuf, la bibliothèque, la petite infirmerie, la salle informatique, le préau-gymnase, la superbe cantine sans oublier la grande cour avec son espace en herbe. « Mon prédécesseur, Jacques Heidet, a beaucoup été consulté quant à l'aménagement des bâtiments. C'est assurément une belle école très lumineuse avec ses grandes baies vitrées et son habillage en béton brut voulu par l'architecte ».

« Vraiment, conclut la Première adjointe, notre volonté est de travailler en bonne harmonie avec les directeurs d'école et l'inspection académique ». Des propos confirmés par Jean-Yves Prochazka. « Nous avons été de façon permanente en étroites relations et celles-ci ont toujours été cordiales et constructives », précise le nouveau directeur des enseignements secondaires en Polynésie, remplacé juste après la rentrée par Daniel Guerault dans son fauteuil d'inspecteur d'académie. **P.I**



Besançon innove

« La convention passée entre l'Inspection d'académie, l'ADAPEI (association départementale d'aide aux parents d'enfants inadaptés) et la mairie, répond à une volonté commune de se donner les moyens d'un éventuel retour des enfants en milieu ordinaire. Désormais, et cela rompt avec 40 ans de fonctionnement

institutionnel, il y a un dispositif alternatif entre le tout scolaire et le tout ADAPEI », déclare M. Ubbiali, directeur du service Enfance de l'ADAPEI, à l'heure de la rentrée des élèves d'Aline Chartier. Une première dans le Doubs pour ces dix déficients intellectuels légers ou moyens, âgés de 8 à 11 ans, dont la classe toujours rattachée à l'IME (institut médico-éducatif) Château-Galland, a été "externalisée" à l'école élémentaire La Bruyère dans des locaux aménagés par la Ville. « L'objectif est de favoriser au maximum l'intégration sociale de ces enfants et de modifier le regard des autres qui les croiseront au quotidien dans la cour, à la cantine, à la piscine ou à la chorale », précise l'institutrice qui, comme l'année précédente, pourra compter sur l'assistance d'un éducateur (Vincent Roy), d'un orthophoniste, d'un psychologue et d'un psychomotricien.

► SOLIDARITÉ



◀ MIXITÉ SOCIALE DE RIGUEUR À FONTAINE-ECU.

Indispensables Espaces

Depuis leur ouverture en janvier 2003, les Espaces Solidaires sont allés au devant des Bisontins les plus défavorisés et en particulier ceux bénéficiant de l'aide alimentaire. A ce jour, Sophie Martin et son équipe – 15 salariés au total dont 3 secrétaires, 2 agents d'accueil et 10 travailleurs sociaux – ont rencontré 800 familles, avec pour volonté de les accompagner autant que possible sur la voie de l'insertion.

Comment ? « En étant porteur de lien social et en essayant de les rendre actrices de leur devenir, explique la responsable du service. A chaque fois, nous établissons une fiche diagnostic où figurent entre autres renseignements les éventuels savoir-faire ou centres d'intérêt des publics concernés. Cela nous permet de leur proposer de s'engager dans des actions collectives comme les repas conviviaux, les tables d'hôtes, les groupes d'alphabétisation et certaines formes d'accès

à la culture (visite de musées, le cinéma, le théâtre, ateliers d'écriture....) ».

Présents sur Palente, la Grette, Montrapon/Fontaine-Ecu, Planoise, les Clairs Soleils et au centre-ville, les Espaces Solidaires apportent également leur concours à des événements comme Immeubles en Fête, la Journée des Quartiers, la Journée Mondiale du Refus de la Misère ou encore la Semaine Internationale de la Solidarité. « Pour mieux lutter contre l'isolement et développer la mixité sociale, deux "crémateliers" ont vu le jour avec au menu réfection de petits meubles, peinture, dessin et jardinage. Une dernière activité qui contribue à l'approvisionnement des Epiceries sociales et a permis, par exemple de monter une opération confitures particulièrement appréciée », ajoute Sophie Martin.

**Contact : Espaces Solidaires (siège)
16, rue de Vignier. Tel : 03.81.82.10.70.**

► CONGRÈS

L'ANPVA revient à Besançon



▶ **PLAN DE BESANÇON SIGNÉ MAUBLANC EN 1618.**

Onze ans après avoir effectué sa première halte à Besançon, le congrès de l'ANPVA (association nationale pour la protection des villes d'art) retrouve la capitale comtoise du 8 au 10 octobre au Petit Kursaal, place Granvelle. Déjà sur le pont en 1993, l'association pour la Renaissance du Vieux Besançon s'est lancée à nouveau dans l'organisation de cette manifestation d'envergure qui devrait attirer une bonne centaine de représentants de villes d'art, d'adhérents et d'invités d'associations patrimoniales régionales. « L'idée est de voir ce qui peut être tiré de l'expérience bisontine pour l'appliquer ailleurs », révèle son président Pierre Chauve qui a bâti un programme particulièrement dense pour cette 40^e édition. Exposés, discussions, visites, assemblée générale, excursions, dîner à la citadelle, présentation du volume n° 6 des cahiers de la Renaissance du Vieux Besançon... : les congressistes ne vont pas chômer durant ces trois journées. Précision importante : les personnes désireuses d'assister aux travaux et de profiter des visites (cathédrale Saint-Jean, musée Beaux-Arts, palais Granvelle, salons de la Préfecture, vallée de la Loue) sont priées de se manifester par écrit auprès de la Renaissance du Vieux Besançon – 33, rue Mégevand.

► JEUNES

Un lieu d'écoute et de parole

Le Point d'Accueil et d'Ecoute Jeunes (PAEJ) a pour objectif de permettre aux 16-26 ans, ainsi qu'aux membres de leur entourage d'être accueillis et écoutés, quelles que soient les difficultés rencontrées. Avec ou sans rendez-vous, ceux-ci seront accompagnés (gratuitement) et conseillés selon leurs besoins. Le cas échéant, ils seront orientés vers des organismes plus spécialisés.

Depuis le début de l'année, les jeunes fréquentant le PAEJ étaient reçus dans les locaux de la Mission Locale Espace Jeunes, 5, rue de la Cassotte. Ceci est encore possible sur rendez-vous de 13 h 30 à 17 h 30. Aujourd'hui, le PAEJ s'est installé au centre-ville et ouvre ses locaux du lundi au vendredi de 9 à 14 heures et le samedi matin de 9 à 12 heures.

PAEJ - 9, rue d'Anvers - Tel. : 03.81.82.23.91.

ÉCONOMIE



▲ LES NOUVEAUX LOCAUX DE L'IRTS, UN CHANTIER DE QUELQUE 4 000 M².

La Fayette, les... voilà !

Les effets attendus de la zone franche urbaine (ZFU) à Planoise se sont rapidement fait sentir. Au point qu'il ne reste guère plus de 2 hectares de terrain disponible sur la zone La Fayette. A ce jour, des sociétés comme Vitabri, Masnada, Espace Vigny, Besançon Formation, SAIEMB, Ensemble Laffly, Ensemble Vector, JPR Invest, MMT ou encore l'Institut régional du travail social (IRTS), ont déjà vu valider leurs projets d'implantation pour un total, d'environ 30 000 m² d'ateliers ou de bureaux promis à sortir de terre dans les mois à venir. Et ce n'est pas terminé puisque deux entreprises d'horlogerie (dont

Yéma) ont manifesté leur volonté de les rejoindre. A un degré moindre, l'attractivité de la ZFU joue également sur la zone des Hauts du Chazal avec une quinzaine de projets à l'étude, et au cœur de Planoise (rue du Luxembourg et rue Russel par exemple) pour la construction de locaux d'activité. Adjoint en charge de la ZFU, Vincent Fuster se déclare satisfait : « *Même si beaucoup de ces projets étaient déjà avancés, l'effet zone franche a été un élément déclencheur évident. Il nous reste maintenant avec les chefs d'entreprise à atteindre notre objectif prioritaire : donner de l'emploi à ceux qui en sont le plus éloignés.* »

RENCONTRES

Journée de la police nationale

Après la prise d'arme en présence des délégations des unités de Police du département qui ouvrira la journée de la police nationale, mercredi 6 octobre, monsieur le Préfet du Doubs effectuera une remise de décorations : médaille d'honneur de la police et médaille du courage et du dévouement. Les autorités inaugureront ensuite la manifestation en visitant les différents stands qui fonctionneront tout au long de l'après-midi : faux documents, fausse monnaie, "scène de crime", stupéfiants, GTPI (gestes et techniques professionnels d'intervention), sécurité routière, contrôle technique des véhicules, démonstration canine, recrutement, aide aux victimes, moyens mobiles, etc. Enfin, dans l'après-midi aura lieu une démonstration d'une escorte sécurisée en intervention.

Esplanade des Droits de l'homme - de 11 h à 18 heures.

JEUNES

Le **CARIFE** (Centre d'Animation, de Ressources et d'information sur la Formation et l'Emploi) vient d'éditer les répertoires des formations qualifiantes et préqualifiantes pour l'année 2004/05. Ces répertoires recensent les formations destinées aux demandeurs d'emploi financées par la Région Franche-Comté et l'Etat. Ils peuvent être consultés au CRIJ, ainsi qu'à l'Espace jeunes/Mission locale, dans les ANPE, les CIO... ou sur internet : www.formation-emploi.org.

RÉTRO



▲ LES BISONTINS ONT "GUINCHÉ" AU BORD DU DOUBS.

29 août : guinguette

Épargnée par les ondées, la Guinguette a connu une franche réussite sous et à proximité du chapiteau dressé par la Ville dans le parc de la Gare d'Eau. Débutée par un apéritif-concert offert par la mairie, la journée s'est poursuivie au rythme des balades celtiques des "Blackwater", de l'accordéon de Pierre-Alain Krummenacher et des variétés de "Cocktail". Le tout sur fond d'initiations au canoë et à l'escale, de parcours Aventure pour les petits, de tapas, fritures et autres grillades appréciés au bas mot par 6 000 Bisontins, jeunes et moins jeunes, ravis de clore en beauté les animations d'été.

4, 6, 7 et 8 septembre : Libération

Le 60^e anniversaire de la Libération de Besançon a donné lieu à un programme de manifestations particulièrement dense avec illumination du pont de la République, musique d'époque et spectacle son et lumière sur la place du Huit Septembre en présence de 5 000 Bisontins enthousiastes, conférence de François Marcot au Petit Kursaal, concert d'orchestres d'harmonie et de fanfares, inauguration de l'esplanade Joseph Barthelet dit "Boulaya", rassemblement inter-religieux et, pour conclure, la cérémonie officielle du 60^e anniversaire devant le Monument aux Morts. L'occasion pour Jean-Louis Fousseret, entouré des maires et représentants des villes jumelées et amies, de planter un arbre symbolique dans le parc des Glacis.



▲ UN LÂCHER DE COLOMBES A CONCLU LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE.

17 septembre : équipe



▲ LA VILLE A BIEN MÉRITÉ SON MAILLOT JAUNE.

De l'avis même de Jean-Marie Leblanc, le patron du Tour de France, l'étape bisontine a été l'une des mieux organisées de l'édition 2004. Un compliment qui a fait chaud au cœur des 250 agents municipaux mobilisés sur l'événement durant de longues semaines. « *Vous avez accompli un boulot fantastique* » leur a déclaré Jean-Louis Fousseret à l'occasion d'un apéritif-repas à la Malcombe. « *Je veux vous dire ma fierté d'être le maire d'une telle équipe.* »

EN BREF

BOURSE VÊTEMENTS

L'association départementale de la médaille de la famille française (AMFF) organise une bourse aux vêtements le mercredi 13 octobre, salle Proudhon (place Granvelle), de 8 h 30 à 19 heures. Le dépôt des vêtements est programmé le vendredi 8 de 14 à 16 heures, et le retrait des invendus, le vendredi 14 de 15 à 18 heures.

VÊTEMENTS ET ARTICLES DIVERS

Mercredi 20 et jeudi 21 octobre à la Malcombe, l'association des Familles de Besançon met en place une bourse aux vêtements automne-hiver et articles divers. Le dépôt s'effectuera les 18 et 19 octobre.

Contact : AFB au 03.81.88.47.38.

FORMATION

BAFA

Les CEMEA de Franche-Comté proposent des stages de formation animateurs BAFA1 (25 octobre-1er novembre en pension complète à Saint-Laurent en Grandvaux ; 19-23 et 26-29 décembre en demi-pension à Besançon), BAFA3 (25-30 octobre et 26-31 décembre en pension complète à Saint-Laurent en Grandvaux ; 26-31 décembre en demi-pension à Besançon), et BEATEP (en novembre à Besançon).

Renseignements et inscriptions : CEMEA - 6, rue de la Madeleine. Tel : 03.81.81.33.80.

E-mail : cemeafc@wanadoo.fr

ORDURES MÉNAGÈRES RAMASSAGE

En raison de la Toussaint, les tournées de collecte des ordures ménagères prévues du 1er au 5 novembre sur l'ensemble du territoire communal seront décalées d'une journée. Par exemple, celles du vendredi 5 auront lieu le samedi 6.

ACCUEIL

AVF BESANÇON

"Accueil des villes françaises" Besançon attend les nouveaux arrivants ainsi que les personnes se sentant isolées, à ses permanences de 14 h 30 à 16 h 30 le mardi au centre Pierre Mendès-France (3, rue Beauregard) et le mercredi à l'office de Tourisme. Contact : AVF Besançon au 03.81.53.48.03.

FOIRE

LIVRES

Le Secours populaire français organise une Foire aux livres à la salle Proudhon les vendredi 15 (14-18 heures), samedi 16 (10-18 heures) et dimanche 17 octobre (10-17 heures). Contact : 03.81.61.63.91.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Olivier Cattaneo à Yale



Olivier Cattaneo n'est pas venu au monde une cuillère d'argent dans la bouche. Né à Besançon dans une famille de souche ornanaise, il fréquente le petit et le grand Saint-Joseph, joue avec ses copains de la Grande rue. Après

le bac, il met le turbo : licence en droit public à la Fac de Besançon, diplômes de Sciences po, de l'Université catholique de Louvain, de l'Institut des Hautes Etudes Internationales à Genève, de Georgetown, puis admission au barreau de New York. Très vite remarqué, il multiplie les missions à l'Agence française de Développement, à l'OCDE, à l'Organisation mondiale du Commerce à Genève, à l'ONU et dans les ministères (Santé et Travail). Premier Français retenu dans le "World Fellows program", il côtoie dans la prestigieuse université de Yale – dont les Bush père et fils ainsi que Clinton et Kerry sont issus –, 16 leaders venus des cinq continents et promis à de très hautes responsabilités. Résidant sur

place, il a mis pendant un an sa carrière entre parenthèses pour mieux donner des conférences, publier des ouvrages spécialisés, et échanger sur les enjeux de la mondialisation tout en poursuivant un projet personnel : la rédaction à l'intention des pays africains francophones d'un manuel de droit et diplomatie du commerce international.

Un ouvrage en... français qui n'existait pas jusque-là. Fidèle à ses racines provinciales – il achète ses fromages comtois dans les épiceries spécialisées de New York et fréquente la salle Courbet du Metropolitan museum –, Olivier avoue qu'une de ses obsessions est de réconcilier le monde rural avec les impératifs de la mondialisation. Interrogé sur ses projets, il confie espérer un jour aider sa région et sa ville s'il décide de s'engager en politique.

« C'est un bosseur », reconnaît son père. Tête bien faite et bien pleine. Le jeune Bisontin a l'avenir devant lui. « *Usque non ascendam ?* » disaient les Romains. « *Jusqu'où montera-t-il ?* ». La réponse est pour demain. **AHD**



LA PROMO 2004-2005 DES "FELLOWS" AVEC LEUR MASCOTTE.

► COMMERCES



LE ROYAUME DU DESMO
Voisin de palier de la légendaire marque US, Harley-Davidson, le show room Ducati a ouvert ses portes au printemps 2004. Sur plus de 200 m², la concession exclusive met au service des passionnés du Desmo toute une gamme de motos de très haute tenue complétée par des accessoires et une maintenance mécanique. Avec la création du 1^{er} club

Ducati France, Bike Performance affiche sa volonté de mélanger sportivité et plaisir. Bike Performance – 5, rue Belin. Tel : 03.81.41.19.65. En savoir plus : ducati.fr

EXPOSITION-VENTE HIMALAYA

"SolHimal – Aide au Tibet et aux peuples de l'Himalaya" anciennement "Tibet Libre" organise une exposition-vente d'artisanat himalayen à la salle Battant du 26 au 31 octobre. Objectifs : apporter une aide humanitaire concrète aux populations concernées (réfugiés tibétains, Népalais, Sherpas...) et sensibiliser le maximum de monde à l'opération "1 000 nouveaux parrains pour 1 000 nouveaux sourires". Contact : SolHimal au 03.88.27.33.00. E-mail : solhimal@free.fr

IMPOTS CENTRE D'APPELS

Fonctionnant sur des plages horaires amples (de 8 à 22 heures en semaine et de 9 à 19 heures le samedi), un service de renseignements téléphoniques dénommé "Impôts Service" répond aux questions d'ordre général des particuliers comme des entreprises et transmet les demandes d'envoi à domicile de formulaires, imprimés ou dépliants. Contact : "Impôts Service" au 0.820.32.42.52.

COURS ESPÉRANTO

Les cours d'Espéranto, langue internationale, à destination des débutants et des personnes désirant se perfectionner, ont recommencé au centre culturel Espéranto 10 A, rue des Courtils. Renseignements et inscriptions au 03.81.88.13.41.

CONTROLE CHAMPIGNONS

Comme chaque année, la direction Hygiène-Santé de la Ville a mis en place un contrôle de comestibilité des champignons sauvages en vente sur le marché Beaux-Arts. Rendu obligatoire par arrêté municipal, ce contrôle, effectué par Joël Simeray (photo ci-dessus), mycologue, est réalisé chaque mardi et vendredi de 7 à 9 heures. Contacts : M. Simeray au 03.81.55.07.39 MM. Bevalot ou Legain (direction Hygiène-santé) au 03.81.87.80.90.



SOLIDARITE "INVITÉS AU FESTIN"

Dans le cadre de sa friperie permanente, l'association "Les Invités au Festin" propose du 9 au 16 octobre une bourse aux vêtements et un bric à brac, de 14 à 18 heures dans ses locaux de la Maison des Sources – 10, chemin de la Cassotte. Contact : 03.81.88.90.30.

COMMERCE

DÉBUT 2005, LES "408" AURONT RETROUVÉ LEUR CENTRE COMMERCIAL.



Un chantier très attendu

Bonne nouvelle pour les consommateurs de la Grette ! Les travaux de reconstruction du centre commercial des "408", qui avait entièrement brûlé il y a un peu plus de deux ans, ont démarré début septembre. Au cours du premier trimestre 2005, le chantier de la rue Brûlard devrait déboucher sur l'ouverture d'un ED (Europa Discount) d'environ 1 000 m² qui intégrera un tabac-presse et une pharmacie, tout en disposant de 65 places de parking sécurisées. « Avec la reprise d'activité au printemps dernier de l'Intermarché du boulevard Blum (cible d'un incendie également criminel six mois plus

tôt), la construction pratiquement achevée d'un petit centre multi-services à Château-Galland, et l'ouverture prochaine de l'ED, la ville va retrouver une offre commerciale plus rationnelle », se félicite Jacques Mariot, adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat et au tourisme. Et d'ajouter : « J'espère que les négociations avec le groupe Immobilière Casino à propos du Leader Price de la rue de Vesoul déboucheront rapidement sur une issue positive pour les habitants du quartier ». Ce que la démolition le mois dernier des ruines du magasin dévasté par le feu en juillet 2003 laissait supposer... ■

SOUTIEN

Association reconnue d'utilité publique depuis 50 ans, "Vie libre" apporte son aide à tous ceux qui rencontrent de graves problèmes avec l'alcool ainsi qu'à leurs proches.

Après un premier contact téléphonique, les personnes en quête de soutien recevront un calendrier de réunions organisées salle de l'Aiglon,

4, rue du Pater.

Contact :

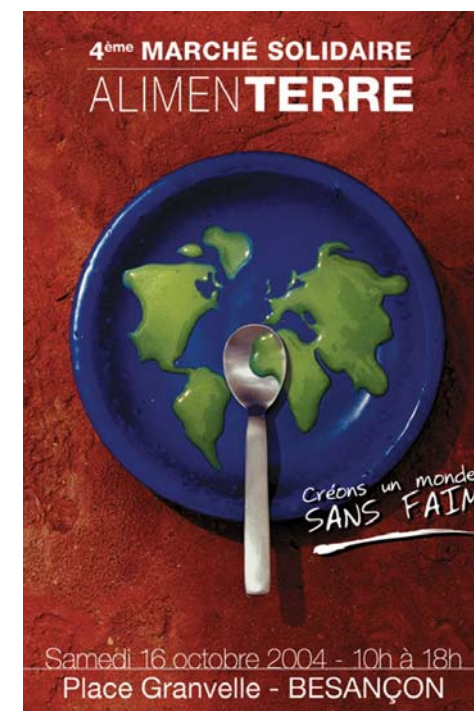
03.81.85.02.14.

ou 06.85.94.38.14.

SOLIDARITÉ

AlimentTerre : "agir contre la faim"

En Franche-Comté, pour la quatrième fois consécutive, un collectif d'organisations locales coordonnées par Récidev propose une semaine thématique tous publics du 1^{er} au 16 octobre. A Besançon, cet événement national intitulé "AlimentTerre" prendra la forme d'un grand marché alimentaire et solidaire avec la présence exceptionnelle de producteurs et transformateurs ouest-africains de fruits. « Ce grand marché de produits fermiers et équitables, d'ici et d'ailleurs, se déclinera sur trois axes, explique Emmanuel Kovarik, de Récidev. Huit associations bisontines feront découvrir leurs actions concernant le commerce équitable. Il y aura également des animations, des contes, des jeux, des espaces pour enfants et adultes afin de "décoder son assiette". Enfin un dernier axe concernera l'information proprement dite. Des stands, des expositions et des débats permettront de réfléchir sur les enjeux et essayer de trouver des solutions. » Parmi les grands sujets évoqués, un débat portera plus particulièrement sur le "dumping", c'est-à-dire la vente de produits sur le marché mondial à des prix inférieurs à leurs coûts de production. En parallèle, du 7 au 20 octobre, de nombreuses actions se dérouleront dans



les collèges et lycées agricoles : repas, petits-déjeuners solidaires et animations éducatives pour ensemble créer un monde sans faim.

Récidev - 3, avenue du Parc.
Tél. : 03.81.41.05.87.

Ensemble contre la misère



"La Journée mondiale du refus de la misère" est célébrée chaque 17 octobre depuis l'initiative de plusieurs milliers de personnes qui s'étaient rassemblées en 1987 sur la dalle du refus de la misère, sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris. Cette année, en partenariat avec de multiples associations, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Besançon propose une manifestation qui met à l'honneur la

Fraternité, grande cause nationale. Tout l'après-midi, de nombreuses animations se succéderont : réalisation de sculptures, exposition de poteries, construction d'une maison sonore, chants, musique, contes, etc. Les logements foyers du CCAS exposeront le travail de la Ronde des brodeuses, une broderie reprenant le thème de la fraternité. Cet ouvrage sera vendu au profit de l'association "Les Enfants de l'espoir". La Brasserie de l'Europe sera mise à la disposition de l'Unicef qui écoulera des produits en vue de financer une campagne de vaccination d'enfants. Des artistes tiendront le rôle de Tambour dans les rues pour annoncer aux Bisontins le programme de la journée. Enfin, une chorale composée d'habitants du quartier et d'agents du CCAS chantera la Fraternité pour clore la manifestation. ■

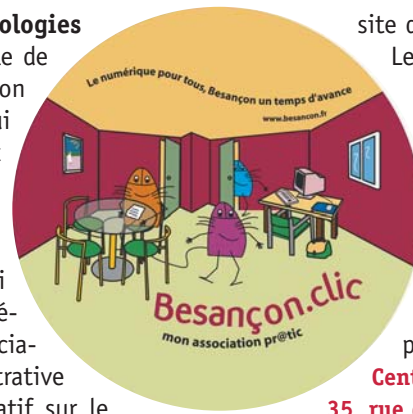
Dimanche 17 octobre, de 14 h à 19 h
Place de l'Europe
Renseignements : CCAS au 03.81.41.21.21.

INFORMATIQUE

Pack pr@tic pour 200 associations

Dans le cadre de sa politique liée aux technologies de l'information et de la communication, la Ville de Besançon poursuit sa démarche avec l'opération "Besançon.Clic, mon association pr@tic", qui vise à équiper les associations d'un pack informatique.

Un partenariat a été mis en place avec la Caisse d'Épargne de Franche-Comté, qui met à disposition ordinateurs et imprimantes, et Microsoft qui fournit la suite bureautique Office 97. Cette opération unique en France va permettre à 200 associations locales de simplifier leur gestion administrative et aider au développement d'un portail associatif sur le



site du Grand Besançon, www.besancon.fr/assopratic. Le lancement de l'opération se fera le vendredi 15 octobre au Grand Kursaal par Jean-Louis Fousseret, en présence de Christophe Aulnette, PDG de Microsoft France et Didier Sanson, Président du directoire de la Caisse d'Épargne de Franche-Comté. Cette soirée sera également l'occasion de présenter le nouvel annuaire des associations, avant le Forum des associations qui se déroulera à Micropolis les 19 et 20 mars prochains. ■

Centre 1901 - maison de la vie associative
35, rue du Polygone - tél : 03.81.87.80.82.

COMMERCE

PLAISIRS LUMINEUX

Après sept années passées rue de Vesoul, Bohémia Crystal s'est installé en avril rue Battant. Véritable institution dans son domaine, cette boutique propose un grand choix de verres et cristaux de Bohême. « Nous travaillons depuis longtemps avec de nombreux artisans du nord de la République tchèque, et nous rapportons régulièrement des bijoux, des lustres, des cristaux réalisés avec le plus grand soin et dans la plus pure tradition », expliquent monsieur et madame Agut. Entre tradition et modernité, de nombreuses idées pour se faire plaisir illuminent les vitrines de cette jolie enseigne. Bohémia Crystal 42/44, rue Battant Tel : 03.81.53.29.86. Fax : 03.81.53.41.73.



"DESIGN CLOTHING"

"Studio 54", haut-lieu des nuits new-yorkaises des années 80, a donné son nom à un nouveau magasin ouvert depuis le 3 mai, rue Proudhon. Marion propose dans une boutique

lumineuse et au design épuré une large série de marques nouvelles à Besançon. L'esprit est rock, les couleurs sont pop, la décoration psyché ou brute selon les salons, et l'accueil chaleureux et de bon conseil. Classées "urban chic" ou "streetwear" haut de gamme, les collections pointues s'adressent à une clientèle férue de séries limitées, d'accessoires "fashion" et de vêtements sophistiqués qui savent rester simples à porter. "Studio 54" - 3, rue Proudhon. Tél. : 03.81.83.04.73.